

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 28 juin 2020

CAUSERIE ET INFOS

Je ne m'étais pas aperçu que 10 jours s'étaient écoulés entre les deux dernières causeries, tellement je suis pris par ce travail. Je suis complètement épuisé !

La CNAV et Humanis ont continué de m'emmerder, bon, je pense être venu à bout du problème, ils m'avaient encore réclamé mon Certificat de vie il y a quelques jours, quel délire, en un an je leur en aurai envoyé 4 exemplaires ! En attendant j'attends toujours mon fric, d'ici 10 jours si tout va bien.

Heureusement que j'avais vu le coup venir depuis longtemps. Depuis 24 ans que je vis en Inde, je vis en état de survie, je ne dépense que le strict minimum et j'économise ce que je peux. Evidemment les Indiens à qui j'ai prêté de l'argent ne peuvent pas me rembourser en ce moment, je ne leur ai pas réclamé d'ailleurs.

Imaginez un instant l'effet dévastateur de la propagande officielle sur des cerveaux ultra arriérés.

Ici, ils sont scotchés à leur télé à écouter du matin au soir des informations plus alarmistes les unes que les autres, ils deviennent fous, ils sont terrorisés, c'est terrible. Plus personne ne vient chez moi, plus personne ne m'adresse la parole, un Blanc, c'est le coronavirus fait homme, c'est le diable, la mort, Dourga ! Impossible de leur parler, ils n'écoutent rien. Ma compagne a écourté son séjour dans son village, elle n'en pouvait plus. On lui a volé ses tongs neuves. Les gens vivent dehors, avec la misère ambiante les vols se multiplient et la violence aussi.

On ne se comprend pas parce qu'on ne parle pas de la même chose ou on n'est pas situé sur la même longueur d'onde.

Par exemple, quand je croise un patron moyen ou gros, je ne me dis pas : Tiens, un brave type ou non qui fait des affaires, non, je pense un salopard d'exploiteur ; Quand je croise un commerçant, je me dis : Tiens voilà un épicier qui fait sa caisse tous les soirs ; Quand je croise un auto-entrepreneur, je me dis : Encore un qui joue au capitaliste, qui rêve d'en devenir un ou qui croit s'en tirer individuellement ou encore qui ne pense qu'à sa gueule, comme les autres déjà cités et ceux qui suivent ; Quand je croise un intellectuel, je me dis : Encore un qui a la tête trop pleine et mal faite ; Quand je pense à un élu, je me dis : Tiens encore un démagogue, un cynique ; Quand je pense à un journaliste, je dis : Tiens encore un menteur, un manipulateur ; Quand je pense à un chercheur ou à un scientifique, je me dis : Tiens encore un ambitieux qui n'a pas inventé le fil à couper le beurre mais est convaincu du contraire : Et quand je pense à un simple travailleur ou à un artisan, je me dis : Tiens un exploité et opprimé qui l'ignore et qui fait son propre malheur.

Bref, je les situe socialement sans me faire la moindre illusion sur eux, sans tenir compte de ce qu'ils peuvent penser car je sais que cela va et vient, à la fin des années 10 et au début des années 20 au XXe siècle, en Allemagne par exemple on croyait que la situation était portée par une vague sociale, progressiste, humaniste dans la foulée de la révolution russe de 1917, et 10 ans plus ce fut le fascisme qui l'emporta, le même scénario se reproduisit à quelque chose près dans une multitude de pays dans le monde entier, Espagne, France, Grèce, Chili, etc.

On en connaît les raisons politiques, mais il ne faut pas les confondre avec la psychologie des masses et leur niveau de conscience politique qui sont deux choses différentes, or, c'est ce qu'on a pris la fâcheuse tendance de faire, au point que cela a complètement modifié l'idéologie du mouvement ouvrier (y compris son avant-garde) qui est devenue méconnaissable, pour tout dire, corporatiste, réactionnaire, au point d'être incapable de renouer avec le socialisme, qui ne sert plus que de faux drapeau ou de masque aux opportunistes.

De la même manière, quand j'aperçoit un bâtiment public, une statue, un pont, une usine, etc. à aucun moment je vais me dire : Comme nous avons un beau parlement, comme notre ville est bien entretenue, nous avons réalisé des ouvrages magnifiques, dans notre pays ou chez nous patati patata. Non, parce que pour moi spontanément c'est à eux et pas à moi que cela appartient, moi je n'ai toujours rien de plus que ma force de travail pour survivre. A quel moment aurais-je décidé de quoi que ce soit dans ce pays ? Quand ? Jamais, et jamais ils ne m'en donneront l'occasion, jamais ils ne m'écouteront, comment pourrais-je l'oublier un instant, ou alors je serais inconscient.

Même le terrain et la maison où je vis et que j'ai achetés, ne m'appartiennent pas. Et pour cause, je ne suis pas né avec et je ne vais pas les emporter avec moi sur le bûcher tout de même (En Inde, c'est moi qui fournirait le bois avant de partir !) ! J'en suis locataire, comme mon esprit est le locataire de ce corps, et mon seul devoir est de les entretenir ou d'en faire un bon usage dans le respect des intérêts des générations présentes et faire en sorte éventuellement que les générations suivantes puissent en profiter, c'est tout. Par commodité, chaque fois que je dis ma maison, je me mors la langue parce que je ne le pense pas. D'ailleurs pour m'en débarrasser, je l'ai déjà mise au nom de ma compagne ainsi que notre petit capital pour survivre, donc matériellement ce 27 juin 2020, je ne possède rien, quel bonheur, quelle liberté ! Vous vous demandiez peut-être comment je faisais pour m'exprimer aussi librement, vous avez la réponse.

Même mes idées ne m'appartiennent pas puisqu'elles me sont venues à l'esprit de l'extérieur, je les dois aux autres, à tous les gens que j'ai croisés un jour de leur vivant ou dans des livres, d'où la reconnaissance que je leur dois et dont j'ai aussi parfaitement conscience, ce que je n'exprime pas forcément, parce que cela les flatterait et pourrait les induire en erreur, ce qui serait une faute de ma part. Quand on voit tous ces gens aux idées bornées, étriquées, limitées, qui critiquent celles des autres ou qui les prennent pour des imbéciles sur un ton arrogant ou méprisant, on ne peut s'empêcher de sourire, parfois de leur rentrer dedans parce que cela les rend injuste, mauvais, belliqueux, haineux, violents.

A l'opposé, quand on n'a aucun a priori, qu'on est délivré de ce vice de la possession, on a juste envie de partager nos idées et d'en acquérir d'autres au contact des autres, parce que c'est à leur contact qu'on peut les enrichir, et qui plus est, apprendre à mieux se connaître soi-même, du fait que nous sommes à la fois semblables et différents les uns des autres. Car, notre imagination, sortie de la réalité ou des expériences que nous vivons, n'a aucune valeur ou elle ne mène pas bien loin ou encore à la folie, qui n'est pas vraiment un état apte à faciliter la progression de la pensée, pensée dont on ignore souvent qu'elle ne peut pas vivre ou respirer sans idéal. Et vers quel idéal pourrait-elle pencher, sinon le plus élevé, celui de la liberté.

La liberté ne doit pas empiéter pas sur celle d'autrui sous peine de réduire la nôtre, d'où la nécessité de combattre impitoyablement ceux qui s'y opposent ou entendent la museler, l'enchaîner, l'enfermer ou la confiner. C'est une valeur universelle à laquelle aspirent profondément tous les peuples, donc tout ce qui s'y oppose est illégitime. Le malheur des hommes a fait que bien peu en aient conscience, et qu'il faille les instruire pour qu'ils en prennent conscience. Or il se trouve que leurs instructeurs n'en ont qu'une conscience partielle ou limitée, dont ils n'ont pas conscience eux-mêmes, ce qui peut produire des petits dictateurs en herbe qui s'ignorent, qui tendront à vouloir imposer leurs idées aux autres, ce qui aboutira à un fiasco inévitablement ou à son contraire.

Personne ne peut imposer des idées à quelqu'un, même les meilleures ou les plus généreuses du monde, cela ne fonctionne pas ainsi chez l'homme. Partant de ce constat on se passera bien d'en faire l'expérience ici, chacun demeure libre de penser ce qu'il veut à condition de l'assumer, sans quoi nous ne pourrions progresser et la civilisation humaine serait vouée à disparaître.

Il y en a qui doivent se dire que je suis dangereux, un vieux cons, parce que le nombre de morts attribué à raison et à tort au coronavirus atteint 500.000 dans le monde, dont plus de 300.000 dans 6 pays seulement, les États-Unis, le Brésil, le Royaume-Uni, l'Italie, la France et l'Espagne, et que ce n'est pas terminé.

J'ai une simple question à leur poser : Pourquoi continuent-ils de faire croire qu'il y aurait une pandémie planétaire dans des articles où s'étale quotidiennement leur hystérie, leur fanatisme sordide ? Trois exemples parmi d'autres.

- Virus: bientôt 10 millions de malades - AFP 24 juin 2020

- Coronavirus: Le nombre de morts en Amérique latine dépassera les 390.000 d'ici octobre - Reuters 25 juin 2020

- Coronavirus: Plus de 500.000 cas de contamination en Inde Reuters 27 juin 2020

Connectons-nous au portail du gouvernement indien pour vérifier ce qui se passe réellement.

<https://www.mygov.in/corona-data/covid19-statewise-status>

Covid India As On: 28 June 2020, 08:00 IST (GMT+5:30)

- Active Cases : 203051
- Cured/Discharged : 309712
- Deaths : 16095

Que constatons-nous sur 1,380 milliard d'habitants ?

Sur un total de 512.763 personnes infectées ou qui ont été testées positives, 309712 ont déjà été soignées ou sont hors de danger ou sauvées, et il ne reste plus que 203051 personnes sous traitement. Quant au nombre de morts il est insignifiant, 16095.

Le taux de mortalité toutes causes confondues en Inde est de 7,3% par millier d'habitants, celui attribué au coronavirus est de 11,1% par million d'habitants, soit 0,1% par millier d'habitants **des cas testés positifs**, ramené à la totalité de la population cela donne 0.001%.

Cela signifie que les décès causés par ce coronavirus ne seraient peut-être jamais apparus dans les statistiques du ministère de la Santé tellement ils étaient ridiculement faibles, si cette pandémie politico-médiatique-financière n'avait pas existé. Car qu'est-ce que représentent 16095 morts sur 9,757,000 de décès annuels (en 2010), plus de 10 millions aujourd'hui : 0,16%, même en multipliant ce chiffre par 10 dans les 2 mois à venir, cela ne ferait toujours que 1,6%, que dal en somme ! (Sources : IHU – Méditerranée Infection, actualisé le 27.06.2020 ; indexmundi.com, chiffre de 2018 ; Wikipédia, chiffre de 2010)

Pour ceux que cela intéresse, le nombre de tests en Inde :

- Total Samples Tested: 8,227,802 (total)
 - Samples Tested Today : 231,095 (journalier)
-

• [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Lobotomie : Une opération inodore.

- Après ses bougies senteur vagin, Gwyneth Paltrow récidive avec une fragrance qui doit rappeler l'odeur de ses orgasmes - 20minutes.fr 21 juin 2020

Totalitarisme. Voilà ce qui arrive quand les terroristes sont au pouvoir. Un pas de plus vers l'instauration de la liberté surveillée à perpétuité.

Les députés votent pour durcir les dispositifs de sûreté pour les personnes ayant purgé une peine pour terrorisme - Franceinfo 23 juin 2020

L'Assemblée nationale a voté dans la nuit de lundi à mardi 23 juin une proposition de loi LREM controversée prévoyant des "mesures de sûreté" pour les condamnés pour terrorisme, à l'issue de leur peine.

L'autorité judiciaire pourra imposer durant cinq ou dix ans à ces personnes l'obligation de répondre aux convocations du juge d'application des peines, d'établir sa résidence en un lieu déterminé, des interdictions d'entrer en relation et de paraître dans certains lieux, et encore l'obligation de pointage ainsi que, sous réserve de l'accord de la personne, le port du bracelet électronique.

A l'issue d'âpres débats, les députés LREM, LR et UDI ont voté l'ensemble de cette proposition de loi en faveur de "la sécurité des Français"... Franceinfo 23 juin 2020

Big Brother vous surveille.

Chrome : un logiciel espion installé sur des dizaines de millions d'ordinateurs - Futura 19 juin 2020

Selon un nouveau rapport publié par la société de cybersécurité Awake Security, plus d'une centaine d'extensions pour le navigateur Google Chrome intégraient un logiciel espion qui s'installait à l'insu des utilisateurs. Au total, ces extensions cumulent plus de 32 millions d'installations ! Futura 19 juin 2020

LVOG - Google est responsable puisque c'est lui accrédite les extensions qu'il accueillera. Qui va le juger ? Personne, il fait partie des maîtres du monde, juge et partie à la fois...

Capitalisme : Stop ou encore ?

Scénario encore plus sombre pour une récession historique - AFP 24 juin 2020

Gita Gopinath, l'économiste en chef du FMI, a dévoilé une prévision de récession de 4,9% cette année. "Un degré élevé d'incertitude entoure" ces prévisions, reconnaît Mme Gopinath...

LVOG - Et qui va-t-elle impacter le plus ? Pas ceux qui auront reporté leurs achats ou dépenses ou encore leurs projets de quelques mois, mais les plus faibles, les plus vulnérables, les plus pauvres, sinon à quoi bon !

AFP - Le FMI est particulièrement inquiet de l'impact négatif sur les plus vulnérables, qui "met en péril les progrès significatifs accomplis dans la réduction de l'extrême pauvreté dans le monde depuis les années 1990". (Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à l'Inde où je vis après ce que m'a raconté ma compagne qui revient de son village. Tous les jours, c'est le défilé des gens qui mendient de la nourriture ou quelques roupies pour survivre, et tout le monde pleure ! - LVOG)

"Ce sont les ménages à faibles revenus et les travailleurs peu qualifiés qui sont les plus affectés par cette crise", a déclaré Gita Gopinath dans un entretien à l'AFP. Ceux-là mêmes qui mettront plus de temps à retrouver un emploi.

"Pour les jeunes entrant sur le marché du travail en ce moment, il peut y avoir un impact négatif sur l'avenir", a-t-elle ajouté. AFP 24 juin 2020

LVOG - Ils ont donc parfaitement conscience des souffrances qu'ils imposent à la population, ils sont donc coupables d'actes de tyrannie, de barbarie. De cruauté, en ajoutant les morts inutiles ou qu'ils ont provoqués délibérément. Et qu'il y ait affluence dans les services psychiatriques n'a rien d'étonnant non plus.

Les dégâts sont considérables ou touchent tout le monde ou presque, toutes les classes, hormis les nomades qui sèment la terreur à travers le monde. En frappant les classes moyennes au passage ils peuvent s'aliéner les pans qui autrefois étaient récupérés par la gauche institutionnelle devenue mondialiste et identitaire, certaines personnes peuvent se révolter ou ne peuvent plus se retenir de parler parce qu'elles étouffent littéralement sous le carcan de ce régime totalitaire. Cela te sert à quoi d'avoir une situation confortable, si tu dois vivre dans un pays où tu n'as plus aucune liberté. Tu ne seras jamais heureux, à moins que tu deviennes un être, non plus servile - car de ce côté-là tu t'y connais déjà, mais lobotomisé, sans cervelle et sans cœur, sans raison, non pas renvoyé à la préhistoire, puisque tu n'en seras jamais sorti. Si tu ne seras jamais heureux sous ce régime, alors il faut en changer.

Ils voulaient raréfier la monnaie fiduciaire, pourquoi pas, supprimons la monnaie, les banques, les Bourses, toutes les institutions financières, et je crois bien que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité soufflera un vent de liberté et de paix universelles. Cela devrait faire partie de notre programme.

Nous aussi on supprimerait toutes les activités polluantes qui empestent l'atmosphère ou sont nocives pour notre santé, mais destiner à la rue ou au chômage un seul travailleur, toute personne valide ou saine d'esprit doit participer à la collectivité en fonction de ses capacités, et recevoir de la société ce qu'elle a besoin pour s'épanouir. Sans fournir de mesure, cela me semble juste, l'Inquisition aura été définitivement vaincue, ainsi on sera venu à bout des inégalités, pas avant.

Ce programme inclut la fin du capitalisme, puisque le système économique basé sur la valeur d'échange et le commerce sera de fait aboli. On administrera les choses et les services, et non plus les hommes. Je préfère les choses aux biens, car dans les biens il y a encore une notion de propriété nauséabonde ou incompatible avec la liberté de chacun et donc de tous, c'est valable dans les deux sens et indissociable, l'une ne peut pas exister sans l'autre. Les marchandises ne convenaient pas non plus, parce dans le système économique actuel, les hommes sont aussi ou surtout des marchandises, ce qui n'entre pas dans le cadre de la société que nous voulons instaurée, pas pour l'éternité, disons le temps de passer à autre chose et ainsi de suite, personne ne sait où mènera cette aventure.

On doit garder l'espoir que des membres de toutes les classes exploitées et opprimées partagent cette perspective politique. Ils doivent comprendre que sans les masses rien ne se fera. Ils doivent donc se tourner vers elles et les aider à s'organiser pour se mobiliser sur des objectifs politiques...

Comment ils instrumentalisent la démocratie pour le compte du totalitarisme.

Le coronavirus renforce l'autoritarisme et menace la démocratie - Reuters 25 juin 2020

La pandémie due au nouveau coronavirus renforce l'autoritarisme à travers le monde et menace la démocratie, estiment plusieurs centaines d'anciens gouvernants, lauréats du prix Nobel et élus dans une lettre ouverte publiée jeudi.

"La démocratie est menacée et ceux que cela inquiète doivent rassembler volonté, discipline et solidarité pour la défendre. Ce qui est en jeu, c'est la liberté, la santé et la dignité de tous". Reuters 25 juin 2020

Comment instrumentaliser un constat ou le détourner à des fins de propagande. Mode d'emploi.

La crise sanitaire du Covid 19 et le risque d'États néo-totalitaires par Edgar Morin - Comité Valmy 18 juin 2020

Extrait

- ...au cours des dernières décennies, les progrès de l'informatique, les développements de l'intelligence artificielle qui rendent possible le traitement d'énormes masses de données, ont créé des conditions qui permettent aussi bien aux Gafa de prendre connaissance de tous les éléments de la vie personnelle de chacun, mais aussi à des satellites de très haut et à des drones de très bas de surveiller tous les comportements d'un individu. Les conditions d'un contrôle total de l'être humain dans ses pensées exprimées, dans ses actions, y compris le secret et le sacré de la vie privée, sont désormais en place.

Il suffirait que les paroles et écrits contrôlés par les Gafa, via smartphones, ordinateurs et tablettes soient confiés aux États, eux-mêmes pouvant exercer la surveillance des individus par drones, satellites, vidéos, et contrôle facial dans la vie quotidienne, pour que désormais tout ce qui est de l'ordre du privé devienne transparent en même temps que tout ce qui est du domaine du pouvoir devienne de plus en plus opaque aux citoyens, par limitation ou disparition de tout contrôle parlementaire ou judiciaire.

La Chine est devenue « exemplaire » en intégrant dans son système déjà totalitaire tous ces contrôles et surveillances. Elle avait ouvert une brèche dans son totalitarisme du XXe siècle en laissant se déchaîner chez elle le profit capitaliste. Elle put refermer cette brèche en y introduisant les éléments d'un totalitarisme du XXIe siècle, fondé sur l'électronique et sur l'informatique, sans pour autant supprimer de l'ancien système la délation, les mouchardages, les dénonciations, l'utilisation des concierges, les arrestations arbitraires, et la censure.

Encore en amont, si nous considérons l'évolution de la planète ces vingt dernières années, nous avons subi une crise générale des démocraties, privées de la sève des pensées politiques, la politique étant à la remorque de l'économie, et celle de l'idéologie néo-libérale, laquelle réduit à son minimum l'État-providence et en même temps maximise l'État-gendarme.

Nous avons constaté l'apparition et la consolidation, puis la généralisation sur tous continents, y compris en Europe, des États néo-autoritaires. Nous avons vu également dans de très grandes nations, accéder au pouvoir d'étranges et d'inquiétants démagogues.

En Aval. Alors regardons en aval vers l'après-virus. Nous pouvons craindre une énorme crise économique mondiale et que celle-ci, comme le fut celle de 1929, précipite la crise des démocraties en effondrements, suscite des états néo-autoritaires, et qu'au-delà, ces États néo-autoritaires se transforment en États néo-totalitaires disposant de toutes les techniques de contrôle et surveillance de plus en plus disponibles et de plus en plus sophistiquées.

Tel est le vrai péril, et il concerne évidemment aussi notre pays. Celui-ci risque de subir les effets d'une crise économique mondiale, et de toutes façons il subira des troubles politiques et sociaux, d'autant plus que l'épidémie aura révélé une politique économique défailante pour le service public de santé, et la carence de l'État. Comité Valmy 18 juin 2020

LVOG - Il n'aura pas échappé aux lecteurs que le régime fascisant de Macron ne faisait pas partie des États néo-autoritaires ou néo-totalitaires, en fait l'auteur visait les ennemis brandis par l'oligarchie anglo-saxonne, et en aucune manière les GAFAM serviraient leur projet totalitaire.

A propos de la guerre que se livrent les deux principaux clans de l'oligarchie

Nixon-Trump contre la stratégie de la tension par Pepe Escobar (Strategic Culture Foundation 18 juin 2020) - Mondialisation.ca, 22 juin 2020

Extrait.

Dans l'état actuel des choses, nous nous trouvons face à un conflit à mort de modèles : le MAGA contre un système exclusif contrôlé par la Fed/Wall Street/Silicon Valley.

MAGA – qui est une reprise du rêve américain – ne peut tout simplement pas se réaliser lorsque la société est vicieusement polarisée, que de vastes secteurs de la classe moyenne sont complètement effacés et que l'immigration de masse provient du Sud Global.

En revanche, la Fed, en tant que fonds spéculatif de Wall Street, rencontre le modèle de la Silicon Valley, une concoction extrêmement élitiste des 0,001%, qui dispose d'importantes marges de manœuvre pour prospérer.

Le modèle est basé sur un monopole d'entreprise encore plus rigide ; la prééminence des marchés de capitaux, où un boom de Wall Street est garanti par le rachat de sa propre dette par le gouvernement ; et la vie elle-même régulée par les algorithmes et le Big Data.

C'est le Meilleur des Mondes rêvés par les maîtres techno-financiers de l'univers.

Les malheurs du MAGA de Trump ont été aggravés par une piètre manœuvre géopolitique en tandem avec la Loi et l'Ordre : sa campagne de réélection sera sous le signe de « la Chine, la Chine, la Chine ». En cas de problème, blâmez un ennemi étranger.

Cela vient de l'opportuniste déchu en série Steve Bannon et de son acolyte milliardaire chinois Guo Wengui, ou Miles Guo. Les voici en mode Statue de la Liberté annonçant leur campagne de guerre de l'info sans retenue pour diaboliser le Parti Communiste Chinois (PCC) afin de « libérer le peuple chinois ».

L'argument préféré de Bannon est que si sa guerre de l'info échoue, il y aura une « guerre cinétique ». C'est absurde. Les priorités de Pékin sont ailleurs. Seuls quelques Docteurs Strangelove néoclassiques envisageraient une « guerre cinétique » – comme une frappe nucléaire préventive contre le territoire chinois.

Alastair Crooke a magistralement montré comment le jeu géoéconomique, selon Trump, consiste avant tout à préserver la puissance du dollar américain : « Sa principale préoccupation serait de voir une Europe ombilicalement liée au poids financier et technologique qu'est la Chine. Cela, en soi, présagerait effectivement d'une autre gouvernance financière mondiale ».

Mais il y a aussi le syndrome du Guépard : « Pour que tout reste comme avant, il faut que tout change ». Arrive le Covid-19 comme un accélérateur de particules, utilisé par les maîtres de l'univers pour modifier un peu les « choses » afin qu'elles restent non seulement comme elles sont, mais que la mainmise du maître sur le monde se resserre.

Le problème est que le Covid-19 se comporte comme un ensemble d'électrons libres – incontrôlables -. Cela signifie que personne, même les Maîtres de l'Univers, n'est capable de peser toutes les conséquences d'une crise financière/sociale aggravée et incontrôlable.

Décortiquer Nixon-Trump

Le Russiagate, aujourd'hui totalement démystifié, s'est en fait révélé être un coup d'État : une non-révolution colorée se transformant en Ukrainegate et en fiasco de l'impeachment. Dans ce jeu de moralité au scénario médiocre et sans preuves avec des nuances de Watergate, Trump a été choisi par les Démocrates pour incarner Nixon.

Grosse erreur. Le Watergate n'a rien à voir avec quelques journalistes audacieux et célèbres d'Hollywood. Le Watergate représentait le complexe industrie-militaire-sécurité-médias qui s'en prenait à Nixon. Deep Throat et d'autres sources provenaient de l'intérieur de l'État Profond. Et ce n'est pas par hasard qu'ils dirigeaient le Washington Post – qui, entre autres rôles, joue à la perfection le rôle de porte-parole de la CIA.

Trump est une toute autre affaire. L'État Profond le garde sous contrôle. Il suffit de regarder le bilan : plus de fonds pour le Pentagone, 1 000 milliards de dollars d'armes nucléaires flambant neuves, des sanctions permanentes contre la Russie, des menaces incessantes aux frontières occidentales de la Russie, des efforts (ratés) pour faire dérailler le Nord Stream 2. Et ce n'est qu'une liste partielle.

Ainsi, du point de vue d'un État Profond, le front géopolitique – l'endiguement de la Russie et de la Chine – est assuré. Sur le plan intérieur, c'est beaucoup plus compliqué.

Bien que Black Lives Matter ne menace pas le système, même de loin, comme les Black Panthers dans les années 60, Trump pense que son propre la Loi & l'Ordre, comme Nixon, prévaudra à nouveau. La clé sera d'attirer le vote des femmes blanches des banlieues. Les sondeurs républicains sont extrêmement optimistes et parlent même d'un « raz-de-marée ».

Il faut cependant comprendre le comportement d'un vecteur supplémentaire crucial : ce que veulent les entreprises américaines.

Lorsque l'on examine qui soutient Black Lives Matter – et les Antifas – on trouve, entre autres, Adidas, Amazon, Airbnb, American Express, Bank of America, BMW, Burger King, Citigroup, Coca Cola, DHL, Disney, eBay, General Motors, Goldman Sachs, Google, IBM, Mastercard, McDonald's, Microsoft, Netflix, Nike, Pfizer, Procter & Gamble, Sony, Starbucks, Twitter, Verizon, WalMart, Warner Brothers et YouTube.

Ce who's who suggère un Trump complètement isolé. Mais nous devons ensuite nous pencher sur ce qui importe vraiment, la dynamique de la lutte des classes dans ce qui est en fait un système de castes, comme le soutient Laurence Brahm.

Black Lives Matter, l'organisation et ses ramifications, est essentiellement instrumentalisée par des intérêts commerciaux sélectionnés pour accélérer leur propre priorité : écraser les classes ouvrières américaines dans un état d'anomie perpétuelle, alors qu'une nouvelle économie automatisée se met en place.

Cela peut toujours se produire sous Trump. Mais ce sera plus rapide sans Trump.

Ce qui est fascinant, c'est la façon dont ce scénario de stratégie de tension actuelle est développé comme une révolution de couleur classique de la CIA/NED.

Un grief incontesté et authentique – sur la brutalité policière et le racisme systémique – a été complètement manipulé, arrosé de fonds considérables, infiltré et même utilisé comme arme contre « le régime ».

Le simple fait de contrôler Trump n'est pas suffisant pour l'État Profond – en raison de l'instabilité maximale et du manque de fiabilité de sa personne narcissique démentielle. Ainsi, dans une autre ironie historique inestimable, « Assad doit partir » s'est métastasé en « Trump doit partir ».

Le cadavre au sous-sol

Il ne faut jamais perdre de vue les objectifs fondamentaux de ceux qui contrôlent fermement cette assemblée de pantins achetés et payés au Capitole : toujours privilégier Diviser pour Régner – sur les politiques de classe, de race, d'identité.

Après tout, la majorité de la population est considérée comme sacrificable. Que les personnes instrumentalisées jouent leur rôle à la perfection, totalement légitimées par les médias traditionnels, aide considérablement. Personne n'entendra Black Lives Matter grassement financé, s'attaquer au véritable cœur du problème : la réinitialisation du projet de néolibéralisme prédateur restauré, à peine débarrassé de son vernis de néofascisme hybride. Le projet est la Grande Réinitialisation qui sera lancée par le Forum Économique Mondial en janvier 2021.

Il sera fascinant de voir comment Trump traitera ce remake du « Summer of Love » du Maidan transposé à la commune de Seattle. L'allusion des cercles de l'équipe Trump est qu'il ne fera rien : une coalition de suprémacistes blancs et de gangs de motards pourrait s'occuper du « problème » le 4 juillet.

Rien de tout cela n'adoucit le fait que Trump se trouve au cœur d'un ouragan de feux croisés : sa réaction désastreuse au Covid-19, les effets dévastateurs à venir de la Nouvelle Grande Dépression et ses insinuations indiquant ce qui pourrait se transformer en loi martiale.

Pourtant, la légendaire maxime hollywoodienne – « personne ne sait rien » – prévaut. Même en se présentant avec un semi-cadavre dans un sous-sol, les Démocrates pourraient gagner en novembre simplement en ne faisant rien. Pourtant, il ne faut jamais sous-estimer Tréflon Trump. L'État Profond peut même se rendre compte qu'il est plus utile qu'ils ne le pensent. Mondialisation.ca, 22 juin 2020

[La guerre de Big Pharma pour nous empoisonner et s'enrichir toujours plus continue...](#)

L'Inde autorise une version générique de l'anti-COVID de Gilead - Reuters 21 juin 2020

Coronavirus: l'Agence européenne des médicaments recommande l'autorisation du remdesivir - AFP 25 juin 2020

"Compte tenu des données disponibles", l'agence a estimé que les effets positifs du médicament l'emportent sur les risques pour ce type de patients.

Une étude réalisée sur plus de 1.000 patients hospitalisés atteints du Covid-19 a en effet démontré que ceux traités par du remdesivir se rétablissaient en moyenne quatre jours plus vite que les autres malades, affirme l'EMA.

Des données supplémentaires sur le remdesivir, développé par le laboratoire américain Gilead, continueront à être collectées par le biais d'études en cours, a précisé l'EMA.

"Afin de mieux caractériser l'efficacité et l'innocuité du remdesivir, la compagnie devra soumettre les rapports finaux des études" sur ce médicament à l'agence d'ici décembre 2020, ainsi que des "données supplémentaires sur la qualité du médicament et des données finales sur la mortalité d'ici août 2020", a-t-elle prévenu. AFP 25 juin 2020

LVOG - Autrement dit, un effet d'annonce en direction de Wall Street !

Pour gagner 4 jours seulement, prendre le risque d'effets secondaires graves comme l'avait révélé le Pr. Raoult, un médicament hors de prix, aux alentours de 500 euros, le jackpot, les actionnaires de Gilead en rêvent !

Coronavirus: Les Etats-Unis arrêtent un essai sur l'hydroxychloroquine - Reuters 21 juin 2020

Oublier l'hydroxychloroquine contre le coronavirus? Cet infectiologue explique pourquoi - huffingtonpost.fr 24 juin 2020

Nathan Peiffer-Smadja, infectiologue au CHU de Bichat, dénoncé les propos des professeurs Didier Raoult et Christian Perronne qui défendent l'utilisation de l'hydroxychloroquine pour traiter la Covid-19.

LVOG - Leur crime ? "Ils disent que l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) ment, que la communauté scientifique internationale ment, que les médecins, hormis eux, mentent tous."

Pas les pieds devant, quel dommage !

Covid-19 : l'hydroxychloroquine permettrait de sortir plus vite de l'hôpital - Yahoo 23 juin 2020

Selon une étude française, les patients atteints par le nouveau coronavirus et traités avec de l'hydroxychloroquine sortiraient plus rapidement de l'hôpital. Par contre, ce médicament n'impacte pas la mortalité. Yahoo 23 juin 2020

Commentaires d'internautes.

1- Article stupide ! Comment peut-on dire ce : "médicament n'impacte pas la mortalité." s'il est maintenant prouvé que l'hydroxychloroquine permettrait de sortir plus vite de l'hôpital c'est qu'il soigne et de ce fait peut éviter la mort.

2- Ça confirme bien ce que disait le Pr Raoult au sujet de la charge virale qui passe de 21 à 7 jours. Donc les personnes infectées sont porteuses du virus moins longtemps, d'où une réduction du taux de reproduction et un effet de frein sur la propagation du virus. C'est déjà quelque chose de positif.

3- Au début il était dangereux, maintenant il n'est plus dangereux et permet de sortir plus vite de l'hôpital, demain on y viendra, il sera efficace contre le covid.

Quand les Pieds nickelés font dans l'autosatisfaction prophétique. Une imposture criminelle de plus dont ils sont très fiers.

LVOG - Rappelons qu'il s'agit des fanatiques à l'origine du confinement policier, porte-parole des Fondations Gates et Rockefeller. Ne vous fiez pas au titre trompeur comme 9 fois sur 10 avec eux. Retenez que "*pour le moment*" ils n'en sont qu'au stade de l'"*espoir*", du vent, allant jusqu'à saluer leurs "*progrès dans les mois à venir*", hypothétiques !

L'idée ou leur objectif est de maintenir en haleine la population dans la quête miraculeuse d'un vaccin. Le Pr. Raoult vient de rappeler que tous les vaccins qui existaient avaient nécessité en moyenne 30 ans de recherche, et qu'il n'en existait actuellement aucun pour les coronavirus.

Covid-19 : un premier vaccin testé avec succès - Yahoo 25 juin 2020

À Londres, au sein de l'Imperial College, une équipe de scientifiques œuvre pour mettre au point un vaccin efficace. Et ils semblent en bonne voie pour y parvenir. Selon l'équipe clinique, le premier volontaire sain qui a reçu la dose du vaccin est actuellement en bonne santé. L'identité de ce dernier est tenue secrète. "Nous avons franchi une étape importante dans cette étude révolutionnaire", a annoncé Katrina Pollock du Département des maladies infectieuses et auteure principale de l'étude.

Grâce à cet essai, les chercheurs ont pu s'assurer que le vaccin n'avait pas d'effets indésirables. "Nous sommes maintenant prêts à tester le vaccin dans la phase d'évaluation des doses avant de passer à l'évaluation en plus grand nombre", a déclaré Katrina Pollock. Le vaccin s'est révélé sûr pour le volontaire et a émis des signes encourageants d'une réponse immunitaire efficace. "Nous attendons maintenant avec impatience un recrutement rapide pour le procès afin que nous puissions évaluer à la fois la sécurité du vaccin et sa capacité à produire des anticorps neutralisants qui indiqueraient une réponse efficace contre COVID-19. Je me réjouis de nos progrès dans les mois à venir", a détaillé le professeur Robin Shattock du Département des maladies infectieuses de l'Imperial College et qui dirige les travaux.

Dans les prochaines semaines, 300 participants en bonne santé devraient recevoir deux doses du vaccin. Si le vaccin est sûr et présente une réponse immunitaire prometteuse chez l'homme, des essais plus importants se dérouleront plus tard dans l'année. Pour le moment, le premier volontaire a reçu une première dose du vaccin puis une deuxième dose de rappel dans les quatre semaines. D'autres volontaires devraient suivre dans les prochaines semaines afin de déterminer l'efficacité du vaccin et la production des anticorps contre la Covid-19. "Ces essais sur l'homme contribueront aux efforts mondiaux pour trouver un vaccin, qui est notre meilleur espoir pour prévenir le COVID-19 et permettre à la vie de revenir à la normale", espère la professeure Fiona Watt, présidente exécutive du Medical Research Council, qui a contribué au financement de cet essai. Yahoo 25 juin 2020

La "déontologie" des assassins et nostalgiques du régime de Vichy à l'oeuvre.

LVOG - Soutien total au Pr. Perronne.

Contre le professeur Perronne, l'Ordre des Médecins lance une procédure - Le HuffPost 25 juin 2020

L'affaire est prise très au sérieux. Le Conseil national de l'Ordre des médecins s'apprête à ouvrir une procédure contre le professeur Christian Perronne, chef du service à l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches, relaie Le Figaro.

Le CNOM a en ligne de mire les récentes interviews du médecin pour la sortie de son livre Y a-t-il une erreur qu'ILS n'ont pas commise? (Albin Michel). Fervent défenseur de Didier Raoult et de l'usage de la chloroquine, les prises paroles de Christian Perronne ont souvent suscité un vif tollé.

Il avait notamment déclaré que 25.000 morts auraient pu être évités avec la chloroquine, ajoutant que "les intérêts de laboratoires pharmaceutiques qui voulaient promouvoir d'autres molécules" ont été favorisés.

Dans un communiqué, des infectiologues ont haussé le ton face à ces "propos graves, car ils font passer pour des 'criminels' les médecins qui s'appuient sur les données de la science pour soigner leurs patients". Le 20 juin dernier, une pétition a même été lancée pour demander au Conseil de condamner ces propos controversés Des réclamations qui ont été entendues. Au Figaro; le Conseil national de l'ordre explique avoir saisi le conseil départemental des Hauts-de-Seine. "Il lui a été demandé de se saisir et d'instruire le dossier du Pr Perronne et d'informer le CNOM des suites qui seront données", précise-t-on au quotidien.

Dans la foulée de cette annonce, l'AP-HP a confirmé de son côté avoir saisi ses instances déontologiques, selon un courrier dont l'AFP a obtenu copie jeudi.

Dans cette lettre de saisine datée de mercredi, le directeur général de l'AP-HP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris), Martin Hirsch, demande à son collègue de déontologie de donner un avis "avant la fin du mois de juillet".

La question est de savoir "s'il peut y avoir des manquements à des obligations d'ordre déontologique (...) dans un cas de figure où des propos sont tenus avec l'autorité conférée à une fonction de responsabilité dans un hôpital public universitaire".

La lettre de l'AP-HP pointe notamment "l'accusation portée à l'égard d'une autre équipe hospitalière extérieure à l'AP-HP d'avoir 'laissé crever' un patient, en l'occurrence le beau-frère de l'intéressé, au motif que ne lui aurait pas été délivré un traitement, préconisé par l'auteur comme ayant fait ses preuves, alors que cette efficacité n'est pas établie".

Cette accusation, qui visait des médecins du CHU de Nantes, a récemment été proférée par le professeur Perronne à la télévision et portait sur l'hydroxychloroquine.

Autres propos qui "doivent retenir l'attention" selon le courrier de Martin Hirsch: "Prétendre que les décisions concernant un tel traitement sont à l'origine de 25.000 morts dans notre pays; enfin, mettre en cause la probité d'autres médecins de la même institution dans la manière dont ils ont émis des avis sur la crise, en affirmant que leur attitude a provoqué des milliers de morts".

Martin Hirsch demande ainsi collègue de déontologie de dire si les propos litigieux sont contraires à l'article 25 de la loi sur les droits et obligations des fonctionnaires du 13 juillet 1983, selon lequel "le fonctionnaire exerce ses fonctions avec dignité, impartialité, intégrité et probité". Le HuffPost 25 juin 2020

LVOG - Noublions jamais, cela devrait être gravé profondément dans le cerveau de chaque travailleur pour ne jamais plus en sortir, qu'en interdisant aux médecins de prescrire l'hydroxychloroquine, de soigner leurs malades, de laisser mourir les vieux dans les EPHAD ou chez eux, Macron, son gouvernement, et les agents du régime au sein des institutions sanitaires

du pays sont responsables de la mort de 10,15, 20.000 personnes innocentes, ils ont agi sous l'emprise d'une idéologie totalitaire comme des assassins et pas autres choses.

Dès lors, c'est ainsi que nous les caractériserons ainsi que son régime, fascisant. Ceux qui vont aller voter ce dimanche l'ont déjà oublié ou ils s'en foutent, ce n'est pas une raison pour les imiter, que diable, un peu de dignité.

Vidéo. Hypocrate contre hypocrite.

- Finalement, la chloroquine... - 23 juin 2020

https://www.youtube.com/watch?v=VXDMTp82Rzg&feature=emb_title

- Didier Raoult: revoir l'intégralité de son audition devant la commission d'enquête parlementaire - 24 juin 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=K71LcQDnlOg>

- Le Pr. Didier Raoult était l'invité de Jean-Jacques Bourdin, ce jeudi 25 juin 2020.

<https://www.youtube.com/watch?v=8iIlZV1hNcw>

Parole d'internaute.

- Je viens d'analyser les dernières statistiques INSEE des décès en France de janvier à mai 2020. BILAN : environ 5000 morts en plus que les 3 dernières années sur 275000 en moyenne. Cela représente un supplément de moins de 1,8% ! Et si ils avaient autorisé le traitement de Raoult, on aurait sans doute vu aucune différence. On pourrait même penser que c'est la peur que les médias ont diffusé qui a provoqué ces morts en plus.

<https://insee.fr/fr/information/4190491>

LVOG - 5000 morts en plus de janvier à mai 2020, combien en moins les mois suivants ?

Ce qui caractérise un régime totalitaire, c'est la médiocrité de ses dirigeants ou larbins.

Véran répond à Raoult sur le remdesivir et les conflits d'intérêts - Le HuffPost 26 juin 2020

Lors de son audition devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, le scientifique marseillais a étrillé le Conseil scientifique et ses "conflits d'intérêts".

Des accusations de conflits d'intérêts qu'Olivier Véran a niées sur Europe 1 ce vendredi, dénonçant " des accusations ad hominem" et renvoyant notamment aux déclarations publiques d'intérêts signées par les membres du Conseil scientifique: "[Elles] engagent ceux qui les signent et sont par définition publiques".

Alors que la journaliste Sonia Mabrouk pointait du doigt que ces déclarations pouvaient s'avérer incomplètes, le ministre a finalement assuré qu'il "n'y a eu aucune intention cachée ou directe d'aucun membre du Conseil scientifique pour nous pousser à prescrire quelque traitement que ce soit, y compris le remdesivir". Le HuffPost 26 juin 2020

Commentaires d'internautes.

1- Le problème Véran avec le Covid-19, c'est qu'il existe un cas similaire pour le cancer ... en effet. Un oncologue dans une radio de grande écoute a dit que Veran sous Marisol Touraine avait interdit un médicament efficace à 35 euros pour le remplacer par un équivalent à 3000 euros d'où une charge mensuelle de 2965 euros en plus par mois par malade pour la Sécurité sociale. Que fait Véran encore à ce ministère ?

2- Il y a une dizaine de jours, je suis allée sur le site du gouvernement base transparence santé et j'ai mis le nom de Karine Lacombe en tant que bénéficiaire. Résultat, elle avait reçu de l'argent de Gilead et Pfizer à plusieurs reprises. Suite aux accusations du Pr Raoult, je suis retournée hier sur ce site et ai mis les noms de certains du conseil scientifique. Résultat : néant. Alors, j'ai mis à nouveau le nom de Karine Lacombe et résultat : NEANT ! Etrange !

Stratégie de la terreur pour gouverner. La peur doit devenir la norme.

Virus : le déconfinement fait entrer le monde dans "une phase dangereuse" - AFP 20 juin 2020

Le déconfinement est à l'ordre du jour dans de nombreux pays touchés par la pandémie de coronavirus, mais cela fait entrer le monde dans une "phase dangereuse", a mis en garde vendredi l'Organisation mondiale de la santé.

"Le virus continue de se propager rapidement, il reste mortel et la plupart des personnes restent exposées", a averti le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, précisant que ses services avaient recensé jeudi plus de 150.000 nouveaux cas, un record sur une seule journée depuis le début de l'épidémie.

Dans le pays, des experts partis à la recherche de traces du virus dans des échantillons d'eaux usées ont déterminé qu'il était présent dans les égouts de Milan et Turin dès le mois de décembre 2019, soit deux mois avant que le premier malade ne soit recensé dans le pays.

L'Institut supérieur italien de la santé (ISS) cite également une étude espagnole qui a identifié le virus dans les eaux usées de Barcelone recueillies vers la mi-janvier, "environ 40 jours avant la notification du premier cas autochtone" en Espagne. "Nos résultats confirment l'évidence acquise désormais au niveau international sur l'importance de la surveillance du virus dans les échantillons prélevés dans les eaux usées", assure Luca Lucentini, un responsable de l'ISS. AFP 20 juin 2020

Trois cas et c'est la fin du monde, on va tous mourir !

Coronavirus: Le nombre de clusters progresse en France mais pas de signe de reprise de l'épidémie - 20 Minutes avec AFP 19 juin 2020

Un cluster se définit comme la survenue d'au moins trois cas confirmés ou probables. AFP 19 juin 2020

LVOG - Quand on sait que certains tests PCR ne sont pas fiables, et que souvent personne n'est capable de les utiliser correctement ou d'interpréter le résultat du test, c'est la porte ouverte à toutes les manipulations...

Au lieu de ne pas penser à quelque chose qui n'existe pas, imaginez le pire scénario.

Coronavirus : "On n'est pas dans une perspective d'une deuxième vague" mais "une nouvelle circulation du virus" est possible "dans l'hiver ou dans l'automne" - Franceinfo 21 juin 2020

Flagrant délit. Manipulation des faits. Fabrication de la peur.

La Nouvelle-Zélande confrontée à trois nouveaux cas de coronavirus - Reuters 18 juin 2020

La Nouvelle-Zélande a fait état jeudi d'un troisième nouveau cas de coronavirus en une semaine, semant le doute sur la gestion de la crise sanitaire par le pays qui a été le premier au monde à déclarer l'épidémie comme étant terminée.

LVOG - Vous aurez compris où ils voulaient en venir, le coronavirus et l'épidémie sont fait pour durer indéfiniment... Voyons de quoi il retournait.

Reuters - Il s'agit d'un homme d'une soixantaine d'années (...) qui a pris l'avion depuis le Pakistan et est arrivé à Melbourne le 11 juin. Ce cas s'ajoute à celui de deux femmes arrivées de Grande-Bretagne qui ont été testées positives... Reuters 18 juin 2020

LVOG - Autrement dit zéro néozélandais !

Coronavirus: la Corée du Sud dit faire face à "une deuxième vague" depuis mai - BFMTV 23 juin 2020

La Corée du Sud a reconnu ce mardi qu'elle luttait depuis mi-mai contre "une deuxième vague" de coronavirus, avec entre 35 et 50 nouveaux cas répertoriés chaque jour, essentiellement à Séoul et ses environs.

Des mesures de distanciation sociale ont été réimposées fin mai après l'apparition de foyers de contamination à Séoul et à proximité. La plupart des cas enregistrés ces trois dernières semaines ont cependant été importés. Ainsi, sur les 46 nouveaux cas répertoriés dans le pays ce mardi, 30 étaient des passagers arrivés de l'étranger. BFMTV 23 juin 2020

LVOG - Autrement dit 16 personnes contaminés, la norme en fait...

Commentaire d'un internaute

- ...Mais en plus les chiffres sont mensongers ! 5 membres du parlement brésilien encouragés par le président Bolsonaro sont entrés de force dans un hôpital qui affirmait traiter 5000 cas et avoir 200 morts. Leur constat en vidéo : zéro patient et zéro mort, des cercueils vides, l'hôpital n'est même pas fini !

Brazilian MPs Expose Biggest Covid-19 Hoax Known to Date
<http://www.thetruthseeker.co.uk/?p=209037>

Joaquin Flores – Fort Russ June 19, 2020

FRN brings the following major revelation:

Members of the Brazilian parliament decided to confirm suspicions and break into a hospital that claimed to have 5,000 infected & 200 deaths from COVID-19, and found that the hospital had grossly over-represented the cases and its claims. There was in fact not a single person, they report, and the hospital was entirely empty and was obviously still under construction.

Acting on a tip that something was going wrong at this hospital, five members of the Brazil parliament went to hospitals under encouragement by president Bolsonaro to break in & check to see the number of patients there.

L'épisode du coronavirus devait servir à préparer les conditions pour imposer les mesures annoncées lors du Green New Deal.

Ils ont de la suite dans les idées.

1- La Commission européenne a fait écho à ces propositions dans le cadre de sa stratégie "De la ferme à la fourchette" publiée la semaine dernière. Cette stratégie vise également de manière explicite à réduire la consommation de viande : "S'orienter vers une réduction de la consommation de viandes rouges ou transformés et augmentation de l'apport en fruits et en légumes réduira non seulement les risques pour la santé, mais aussi l'impact sur l'environnement". france24.com 25 mai 2020

2- Ce foyer de contamination pourrait avoir des conséquences sur le marché de la viande notamment dans le circuit du hard-discount, très développé en Allemagne. Les magasins pourraient faire face à une pénurie de viandes dans les prochaines semaines ou appliquer une hausse des prix. francetvinfo.fr 19 juin 2020

3- « Quand on cherche, on trouve, résume Jeanne Brugère-Picoux, professeure honoraire de l'École nationale vétérinaire d'Alfort et membre de l'Académie nationale de médecine. Les salariés des abattoirs étaient certainement tout aussi touchés durant le confinement mais on ne le savait pas car aucun test n'était effectué au sein des entreprises ou dans l'entourage ». Le simple fait d'avoir continué à fonctionner pendant le confinement, contrairement à d'autres industries, peut aussi conduire à un effet loupe, soulignent les professionnels du secteur. futura-sciences.com 24 mai 2020

Combien la mafia des trusts pharmaceutiques a-t-elle perdu à cause de la chloroquine ? La réponse de son porte-parole.

L'OMS réclame plus de 30 milliards de dollars pour lutter contre le coronavirus - Reuters 26 juin 2020

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé vendredi que 31,3 milliards de dollars (27,8 milliards d'euros) seraient nécessaires au cours des 12 prochains mois pour mener des tests, développer des traitements et des vaccins contre le coronavirus.

L'OMS, qui a lancé une initiative internationale contre la pandémie, souhaite dans le cadre de ce programme conduire 500 millions de tests et proposer 245 millions de traitements dans les pays en développement et à revenus intermédiaires d'ici 2021, précise l'organisation dans un communiqué.

L'équipe de l'OMS veut également distribuer deux milliards de vaccins d'ici fin 2021, dont la moitié dans les pays à faible et moyen revenus. Reuters 26 juin 2020

Fabrication du consentement ou la servitude volontaire.

Sondage. Les Français plébiscitent la transition écologique - Journal du Dimanche 20 juin 2020

Notre tableau de bord de la transformation No Com-Ifop-JDD montre une aspiration renforcée des Français à changer de modèle de développement.

Ils sont 56% à préférer "un pays qui va faire le choix d'un autre modèle de développement avec comme objectif la préservation des ressources naturelles", plutôt qu'une priorité donnée à plus de croissance et à la création d'emplois. Journal du Dimanche 20 juin 2020

La convention citoyenne sur le climat rejette la réduction du temps de travail à 28 heures - Le HuffPost 20 juin 2020

En complément

- Selon Guillaume Faury, le niveau de trafic aérien de 2019 ne sera pas retrouvé au niveau mondial avant 2023 "au mieux", "voire 2025". "La crise du secteur de l'aviation sera longue et d'une ampleur telle qu'elle nécessite que nous prenions des mesures plus importantes" que celles déjà prises chez Airbus, explique le responsable. "L'ampleur de la crise du Covid-19 pour notre secteur impose à Airbus de s'adapter. Cette adaptation signifie en fait une réduction significative du format de notre entreprise. Après des décennies de croissance ininterrompue, c'est une véritable épreuve. Elle nous contraint à des décisions amères", ajoute Guillaume Faury dans sa lettre qui évoque aussi le besoin de "courage" face à "des décisions difficiles". "Ces décisions sont malheureusement nécessaires pour protéger l'avenir de notre entreprise", estime le dirigeant.

Devant des cadres du groupe, il avait déjà indiqué qu'un plan de restructuration comprenant des suppressions d'emplois serait nécessaire.

L'américain Boeing, qui était déjà empêtré depuis plus d'un an avec les déboires de son Boeing 737 MAX, a de son côté annoncé fin avril la suppression de 10% de ses effectifs, soit 16.000 emplois. Le Canadien Bombardier compte réduire ses effectifs de 2.500 postes, quand aux motoristes aéronautiques General Electric et Rolls Royce, ils ont annoncé respectivement 12.600 et 9.000 réductions d'effectifs.

LREM-EELV

Municipales 2020 à Lille : Stéphane Baly (EELV) appelle les électeurs macronistes à voter pour lui - Franceinfo 21 juin 2020

EELV soutient l'ensemble des propositions de la Convention citoyenne pour le climat, la droite se montre critique - Franceinfo 21 juin 2020

La gauche s'allie aux Frères musulmans dans la 4ème ville de France - Réseau Voltaire 24 juin 2020

La liste commune des formations de gauche au deuxième tour des élections municipales de Toulouse (quatrième ville de France), Archipel citoyen, a fait alliance avec les Frères musulmans.

L'écologiste Antoine Maurice est arrivé en seconde position lors du premier tour des élections municipales. Il a rallié sur son nom presque toutes les formations de gauche contre le maire sortant, le Républicain Jean-Luc Moudenc, connu pour ses positions laïques.

Les Frères musulmans sont une société secrète internationale visant à prendre le Pouvoir dans tous les pays du Moyen-Orient en manipulant la religion musulmane [1]. Ils ont constitué un parti local, l'Union Démocratique des Musulmans Français, dont la dénomination vise à masquer leur opposition totale et définitive à la démocratie. Ce parti est présidé par Mhamdi Taoufik (photo), directeur d'une société de gardes du corps.

Antoine Maurice est un proche de Cécile DufLOT, ancienne ministre du Logement et actuelle directrice d'Oxfam-France. Cette ONG est membre de la Fédération Oxfam International, connue au Moyen-Orient pour ses liens avec le MI6 (services secrets britanniques). À l'issue de plusieurs coups d'État manqués au Moyen-Orient, des dirigeants des Frères musulmans avaient obtenu l'asile politique en France et en Allemagne durant la Guerre froide sur recommandation du MI6. Réseau Voltaire 24 juin 2020

[1] « Histoire mondiale des Frères musulmans » (6 parties), par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 21 juin 2019.

L'erreur est humaine et doit demeurer impunie quand elle rapporte aux banquiers.

Crédit immobilier : cette décision de justice qui porte un coup dur aux emprunteurs - Capital 20 juin 2020

Voilà une décision importante pour les particuliers qui espèrent obtenir un dédommagement après avoir constaté une irrégularité sur le calcul de leur crédit. La Cour de cassation vient en effet de rendre une décision précisant qu'en cas d'erreur avérée sur un emprunt, les intérêts du prêt ne devaient pas être automatiquement ramenés au taux légal - très inférieur aux taux du marché, voire proche de zéro -, mais qu'il appartenait bien au juge de fixer le montant de l'indemnisation.

Pour bien comprendre le sujet, rappelons que chaque contrat de crédit doit obligatoirement mentionner un taux effectif global : le fameux TEG. Celui-ci indique le coût total de l'emprunt (frais de la banque, assurance et intérêts compris). Problème : près de la moitié des contrats seraient concernés par des erreurs de TEG. Fort de constat, des milliers d'emprunteurs ont porté leur dossier devant la justice ces dernières années afin d'obtenir réparation. Or il faut savoir que le juge a alors la possibilité de prononcer la déchéance totale ou partielle des intérêts, voire même la nullité du taux. Dans ce cas, c'est le taux légal qui est appliqué, bien inférieur aux taux pratiqués par les banques. Les indemnités alors versées aux emprunteurs lésés peuvent s'élever à plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Las, la décision de la Cour de cassation entérine le fait que ces indemnités maximales ne sont pas forcément automatiques. Un coup dur donc pour les emprunteurs, même si dans les faits peu de plaignants avaient jusqu'ici obtenu une application du taux légal. Désormais, explique la Cour de cassation, la clause fixant les intérêts convenus n'est pas nulle au prétexte qu'elle comporterait une erreur, mais le juge fixera la proportion d'intérêts dus par l'emprunteur. Capital 20 juin 2020

L'avenir qu'ils nous réservent. La norme, mènerait "l'humanité à un retour à la société animale?"

Covid-19 – Entre normativité et subjectivité par Vincent Mathieu - Mondialisation.ca, 20 juin 2020

Extrait. Retournons dans le passé brièvement. Un mois avant la déclaration de pandémie H1N1 en 2009, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait modifié son système de catégorisation des pandémies en y supprimant le critère relatif à la virulence (forte mortalité, maladie grave etc.). Une épidémie contagieuse, mais assez bénigne sur le plan de la létalité générale, pouvait ainsi être considérée pandémique. La pandémie H1N1 a conséquemment permis aux compagnies pharmaceutiques d'écouler des stocks énormes de vaccins et mené à un gaspillage éhonté de fonds publics. Selon un groupe de médecins québécois,(2) les conflits d'intérêts entre l'OMS et l'industrie pharmaceutique,(3) la « médiatisation indécente » des mortalités et la confusion entre « précaution » et « précipitation » ont causé une « pandémie de la peur » injustifiée scientifiquement. Ces médecins évoquent même l'idée d'une « psychose collective » qui a été très coûteuse en ressources humaines et financières. Dix ans plus tard, rebelote!

La Covid-19 n'aurait effectivement jamais pu être déclarée pandémique sans l'extension normative de 2009 dans la catégorisation des pandémies. Après plusieurs semaines d'analyses, la dangerosité de la Covid-19 est même reconnue par plusieurs scientifiques comme similaire à celle de la grippe saisonnière en termes d'ordre de grandeur.(4) À partir de ces données, rien ne justifie la panique inoculée à la population par les directions de santé publique et le corps médiatique. Et rien ne justifie les nouvelles normes sanitaires à la fois contraignantes et incohérentes qui nous ont

été et nous sont toujours imposées. La vague de mortalité de nos aînés et des gens en mauvaise santé, exacerbée par les lacunes d'un système de soin déserté et soumis aux standards comptables du néolibéralisme, aurait dû être bien mieux endiguée.(5) Que dire de la validation de l'innocuité des médicaments contre la Covid-19 qui semble dépendre davantage d'intérêts financiers et boursiers que d'analyses scientifiques fiables et intègres?(6) Tout ceci nous force à constater que la réalité qu'on nous impose depuis quelques mois dépend moins d'un aléa de la nature face auquel il faudrait désormais s'adapter que de malhonnêteté et de turpitudes propres à l'humanité.

La Covid-19 aurait pu être combattue avec beaucoup moins d'agressivité, beaucoup moins d'angoisse et beaucoup moins de dégâts collatéraux. Alors, si comme le propose Alexandre Klein, il faut inventer la vie après la maladie, il est pertinent de se demander de quelle maladie parle-t-on. Si la maladie dont on parle présente les symptômes de conflits d'intérêts, de partialité médiatique et d'influence des pouvoirs d'argent sur nos institutions sociales, ce n'est pas à la vie après la maladie qu'il faut réfléchir, mais à la situation actuelle qui mène gaillardement notre civilisation vers sa chute. Lorsque la dangerosité d'une épidémie virale est exagérée en fonction de normes arbitraires et de spéculations mathématiques et qu'elle est de surcroît accentuée par la corruption et des décisions politiques douteuses, l'heure n'est pas à penser l'invention d'un futur post-covid. L'heure est plutôt à clarifier courageusement un passé et un présent malmenés. En guise de première réflexion, on peut se référer à Molière qui nous a bien montré la vulnérabilité du Malade imaginaire face à la cupidité de certains médecins. Absorbé par sa peur de ne pas être en santé, il se soumet à la bonne parole de la divine médecine jusqu'à dilapider sa fortune et s'en rendre malade. Trois-cent-cinquante ans plus tard, rebelote!

L'humain est vulnérable et de cette vulnérabilité vient sa dépendance aux figures d'autorité. La médecine et toute autre science ont beaucoup à nous apprendre, mais l'admiration portée aux médecins et aux scientifiques, aujourd'hui transformée en idolâtrie païenne, nous amène à croire à n'importe quelle de leur prévision, à n'importe quelle mystique. Les éclairages que la science nous apporte auront toujours leur place dans le débat public, voire une importance centrale. Mais jamais, dans une démocratie libérale, le scientifique ou quelque autre autorité de référence ne devrait avoir quoique ce soit à nous dicter. La science n'est pas pure, la science n'est pas neutre, puisque comme tout autre élément de l'économie capitaliste, la science est une marchandise. Jamais le scientifique ne devrait balayer les consciences et régenter nos existences tel qu'on l'expérimente aujourd'hui. La sacralisation de la parole des experts est selon moi la plus grande menace pour nos sociétés présentes et futures, car cette bonne parole étaye les orientations politiques et économiques des organes étatiques. Et comme toutes les religions qui l'ont précédée, la science se transforme en un outil de légitimation du pouvoir en place. Si le peuple tient toujours à la démocratie et à sa liberté de parole et de choix, les autorités non-élues qui s'arrogent le droit de décréter des normes (qu'elles soient sanitaires ou autres) doivent immédiatement être remises à leur place, c'est-à-dire au même niveau que l'opinion citoyenne.

Dès l'aube de l'après-guerre, l'historien des civilisations Arnold J. Toynbee disait que la plus grande menace des temps à venir n'était pas les catastrophes naturelles ou tout autre caprice de Dame Nature, mais la folie des êtres humains.(7) Si la crise de la Covid-19 a confronté l'humanité au danger des virus, elle l'a surtout confrontée aux dangers émanant de sa propre folie. La science, en plus d'être subjuguée à des intérêts vénaux et politiques, est désormais intrinsèquement en proie aux impératifs normatifs de la performance quantitative, de la publication à facteur d'impact et de la standardisation de ses procédés. Ainsi, elle est plus que jamais éloignée des nécessités humaines et de ses visées fondamentales. La profession de foi envers la modélisation statistique pour évaluer la propagation et la létalité des épidémies ou la présence accordée aux essais cliniques randomisés pour évaluer l'efficacité d'une thérapeutique alors que nous sommes en pleine période de crise qui nécessite un soin immédiat et inconditionnel de TOUS les patients, sont des exemples patents des dérives de la science standardisée dont les principes se sont perdus dans la méthode. Si on prend l'exemple des prévisions faites par des épidémiologistes hyperspécialistes de la mathématique des probabilités, on constate que l'on

confond la science et la technique et que l'on prend de graves décisions politiques sur la base de modélisations virtuelles qui n'ont souvent rien à voir avec le réel. On nie, par le fétichisme des chiffres, que certains facteurs intangibles ne peuvent être ni réduits à une statistique, ni prévus. En effet, les premiers modèles alarmistes concernant la propagation et la létalité des deux dernières infections virales pandémiques, soit la grippe H1N1 et la Covid-19, se sont tous avérés erronés.(8) Malgré cela, la parole de l'expert scientifique, ce monseigneur contemporain, est bue comme du petit-lait. La deuxième vague annoncée par ce même type de modèle fait maintenant poindre à l'horizon un autre confinement et est perçue comme une prophétie à laquelle les ouailles doivent se soumettre peu importe les conséquences qui en découlent.(9)

Dans notre monde féru de contrôle normatif, l'autorité nous enjoint à croire en des réalités virtuelles et nous pousse à agir conformément aux normes qu'elle a expertisées pour nous. Les tendances « à la mode », que ce soit les recherches sur les propagations épidémiques ou les changements climatiques,(10) sont toutes soumises au standard de la modélisation statistique et au dictat de la pensée unique. Et face aux logiciels mathématiques désincarnés qui nous modélisent l'avenir, la libre pensée n'est rien d'autre qu'une hérésie à censurer.

Alexandre Klein nous propose d'inventer la vie après la Covid-19 en inscrivant « dans la durée ces nouvelles valeurs qui furent les nôtres au cours des dernières semaines » (confinement discipliné, réactivité des gouvernements, ralentissement du système économique profitable à l'écologie etc.). L'individu sain serait celui qui s'adapte et instaure de nouvelles normes de vie en fonction de la réalité qui s'impose. Le problème est que ces nouvelles normes et valeurs, que ce soit celles qui ressortent de la crise sanitaire ou celles qui nous prescrivent attitudes et comportements à adopter dans la lutte aux changements climatiques, ne viennent pas de l'individu. Elles viennent du monopole de ceux à qui on donne le droit de définir le réel. Cette normativité, loin de tenir compte de la « singularité des rapports qu'entretiennent les individus avec leur milieu », n'est autre que le modelage du sujet inféodé à des forces élitistes.

Canguilhem, qui voyait dans le malade un « sujet capable d'expression », (11) a dû se retourner dans sa tombe en voyant le traitement qu'ont reçu nos aînés confinés, isolés, abandonnés et réduits à des objets à qui on disait savoir mieux qu'eux ce qui leur était bénéfique. Canguilhem ne disait-il pas lui-même, concernant la norme, qu'elle menait l'humanité à un retour à la société animale?(12) Si l'on s'appuie sur la pensée de Roland Gori (13) à l'égard de cette idée de Canguilhem, il est malheureux de constater que sous couvert de progrès scientifiques et d'avancées technologiques, notre organisation sociale nous pousse vers le guépier d'une vie normée, surveillée et contrôlée, enfermant l'individu dans son rôle d'acteur utilitaire de la production systémique.

Le normatif n'est-il donc pas, dans sa racine et son essence, la perte de subjectivité de l'individu? L'adaptation aux nouvelles normes de vie imposées aux hommes par d'autres hommes ne s'avère-t-elle pas, dans sa finalité, à être le fossoyeur du sujet pensant et résistant? L'abnégation prescrite à tous dans la lutte au virus et aux changements climatiques, c'est l'ordonnance de se soumettre à un commandement moral constitutif du nouveau lien social. Pour ma part, je ne crois pas que cet humain normalisé respire la santé. Je ne crois pas non plus qu'il incarne le citoyen post-Refus global. Il est plutôt le citoyen de la Grande noirceur qui accepte tout et ne refuse rien, globalement. La normativité qui s'impose désormais à nous, c'est l'éloge du héraut conditionné et du bigot formaté. C'est la domestication de l'être aux volontés et aux passions étouffées. Mondialisation.ca, 20 juin 2020

Du même auteur dans une note :

- Le faux consensus scientifique à l'égard des changements climatiques anthropiques et leurs impacts est peut-être le dogme le plus dangereux de notre ère moderne. Sans nier l'importance de réfléchir aux défis posés par le climat (et l'écologie dans son ensemble), l'apocalypse annoncée par certains scientifiques et par les filtres médiatiques est aujourd'hui un instrument de

conditionnement et de réformes sociales qui amène les peuples à délaisser leurs moeurs ainsi que leur souveraineté relative. La « concertation des efforts » dans la lutte aux changements climatiques n'est que l'euphémisme qui évite de nommer clairement les désirs de « concentration des pouvoirs » d'une oligarchie mondialiste qui répudie toute forme d'auto-détermination nationale. Pour lire des idées divergentes et critiques à l'égard de la théorie des changements climatiques, les lecteurs sont invités à consulter les documents suivants:

<https://archive.nytimes.com/www.nytimes.com/2009/03/29/magazine/29Dyson-t.html>;

<http://www.lactualitechimique.org/Des-histoires-belges>;

<https://www.climato-realistes.fr/jean-claude-bernier-soutenu-par-vingt-cinq-membres-de-l-academie-des-sciences/>; Jérôme Halzan, Mythes et réalités de la science, Kontre Kulture, 2017; Mototaka Nakamura, Confessions of a climate scientist, 2019: https://c-c-netzwerk.ch/images/ccn-blog_articles/717/Confessions-Nakamura.pdf.

<https://www.mondialisation.ca/covid-19-entre-normativite-et-subjectivite/5646732>

Leur vieux monde guerrier et criminel.

Belgique: le maire de Bruges poignardé, enquête pour tentative de meurtre - BFMTV 21 juin 2020

Royaume-Uni: trois morts lors d'une attaque au couteau dans un parc - AFP

Trois personnes ont été tuées lors d'une attaque au couteau samedi soir dans un parc à Reading, à l'ouest de Londres, selon la police, qui ne retient pas actuellement la piste terroriste. AFP

Plusieurs personnes tuées dans une rue de Glasgow - Reuters

États-Unis: au moins un mort dans une fusillade à Minneapolis - BFMTV 21 juin 2020

Après les émeutes de Dijon, quatre mises en examen - euronews

Emoi en Allemagne après des scènes d'émeutes et de pillage à Stuttgart - AFP

L'Egypte prête à intervenir "directement" en Libye si le GNA progresse - AFP

Des affrontements meurtriers à la frontière entre l'Inde et la Chine - Slate.fr

POLITIQUE

Serbie

Serbie: tsunami électoral pour le parti du président - AFP 22 juin 2020

Le parti du président serbe Aleksandar Vucic a étendu dimanche son emprise sur le pouvoir par un raz de marée électoral au Parlement où l'opposition est réduite à peau de chagrin et dénonce une dérive autoritaire.

"Je suis reconnaissant au peuple pour ce soutien historique", a lancé le chef de l'Etat en annonçant que le Parti serbe du progrès (SNS, centre droit) avait considérablement élargi sa domination avec environ 63% des voix.

"Nous avons gagné partout, nous avons gagné là où nous n'avions jamais gagné", a-t-il déclaré.

Le SNS remporte 189 sièges sur 250 contre 131 dans la législature précédente, selon les estimations d'Ipsos.

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

Tunisie

Troubles sociaux dans le sud marginalisé de la Tunisie - AFP 22 juin 2020

Des heurts ont repris lundi entre forces de l'ordre et manifestants à Tataouine, dans le sud de la Tunisie, près d'une zone de production pétrolière, où les protestataires réclament les milliers d'emplois promis par le gouvernement.

Depuis plusieurs semaines, des jeunes et chômeurs de Tataouine, ville située à 500 km de Tunis, observaient un sit-in pour réclamer l'application d'accords signés en 2017 avec le gouvernement, promettant des emplois et des investissements dans cette région marginalisée.

Ils bloquaient ponctuellement certaines routes de la ville et les camions des sociétés d'exploitation de gaz et de pétrole desservant le site de production d'El Kamour, situé à 160 kilomètres de là, en plein désert.

Selon le ministère de l'Energie, ces troubles n'ont pas eu d'impact sur la production de pétrole et de gaz, contrairement à 2017, lorsque les protestataires avaient fini par bloquer les vannes des pipelines.

Le gouvernement avait alors promis d'investir chaque année 80 millions de dinars (quelque 27 millions d'euros) pour le développement de Tataouine, sans que cela ne se concrétise, selon le syndicat UGTT.

Et seule une partie des milliers d'emplois promis, dans des sociétés pétrolières ou des structures d'entretien de l'environnement, ont été créés.

ECONOMIE

Chine

Le "GPS chinois" finalisé avec un ultime satellite - AFP 23 juin 2020

Le GPS a un nouveau concurrent de poids: la Chine a finalisé mardi grâce au lancement d'un dernier satellite son système de navigation Beidou, qui lui permet de couvrir le monde entier et de s'affranchir des Américains.

Prévu la semaine dernière, l'événement avait été reporté au tout dernier moment en raison d'un "problème technique" non précisé.

Ce 30e et ultime satellite de la troisième génération Beidou (Beidou-3) a été propulsé dans l'espace à 09H43 locales (01H43 GMT) depuis le centre de lancement de Xichang, dans le sud-ouest de la Chine, par une fusée Longue-Marche 3, selon des images de la télévision publique CCTV.

Déjà en service commercial à l'étranger depuis 2012, la technologie chinoise était d'abord limitée à l'Asie-Pacifique. Avec la finalisation de cette constellation, l'ensemble de la planète est désormais couvert.

Beidou, qui tire son nom de la constellation de la "Grande Ourse" en mandarin, cohabite avec d'autres systèmes de navigation par satellite au niveau mondial: GPS (propriété du gouvernement américain et opéré par l'armée de l'air), Galileo (Union européenne) et Glonass (Russie).

Leurs applications sont multiples: guidage de piétons, d'automobiles, de bateaux cargos, de secouristes lors de catastrophes naturelles, envoi de messages, service de positionnement pour l'industrie minière ou l'agriculture...

Stratégiques, ils peuvent également être utilisés par les armées de leurs pays respectifs (Chine, Etats-Unis, Russie) afin d'effectuer de la géolocalisation ou du guidage de missiles de très haute précision.

Le lancement de mardi est un "grand événement" qui "permet de rendre la Chine indépendante des systèmes américain et européen", note Jonathan McDowell, astronome au Centre Harvard-Smithsonian pour l'astrophysique, aux Etats-Unis.

"La finalisation de Beidou-3 est un événement majeur pour la population chinoise mais aussi sans nul doute pour son armée", souligne Carter Palmer, spécialiste des questions spatiales au cabinet américain Forecast International.

En clair: avec sa constellation terminée, la Chine peut se mettre à l'abri d'une éventuelle coupure de GPS décidée par les Etats-Unis en cas d'hypothétique conflit entre les deux puissances.

Depuis le lancement du programme dans les années 1990, plus de 100.000 scientifiques, ingénieurs et techniciens ont participé à la conception du système de navigation. Le tout premier satellite Beidou avait été lancé en 2000.

Ses services sont aujourd'hui employés en Chine dans les taxis, les bus, les voitures particulières et bien sûr par les smartphones.

Plusieurs dizaines de pays comme le Pakistan, la Thaïlande, le Laos ou encore Brunei utilisent par ailleurs déjà officiellement le système, selon les médias d'Etat chinois.

"La plupart des smartphones sous Android fonctionnent avec un positionnement multi-mode qui reçoit simultanément les signaux GPS, Beidou, Glonass et Galileo afin d'améliorer la précision du positionnement", souligne également Chen Lan, analyste pour le site GoTaikonauts.com, spécialisé dans le programme spatial chinois.

"Il existe par ailleurs un grand nombre d'utilisateurs industriels, notamment des navires et des flottes logistiques en Chine", qui outre le service de positionnement de Beidou utilisent son "système de messagerie", non présent chez ses concurrents, pour "les urgences et le sauvetage", note-t-il.

Mais le système chinois peut-il vraiment grignoter des parts de marché voire détrôner son rival américain?

"De façon générale, Beidou a une meilleure précision que le GPS", souligne Carter Palmer. "Mais sa fiabilité reste à démontrer."

La marge d'erreur du système de navigation au niveau mondial est de 10 mètres en version civile, selon les données officielles communiquées mardi. Une très bonne précision qui lui permet d'espérer gagner des parts de marché face au GPS.

"Je ne pense pas que Beidou va supplanter entièrement le GPS", prédit M. Palmer. "J'imagine plutôt une situation où l'utilisateur emploiera plusieurs systèmes, dont Beidou, pour avoir des données de navigation par satellite plus précises."

Selon Jonathan McDowell, le système américain devrait ainsi conserver sa domination "lors des dix voire vingt années à venir".

L'enjeu financier est important.

Le secteur de la navigation par satellite devrait peser cette année en Chine 400 milliards de yuans (50 milliards d'euros), selon un haut responsable cité par un média officiel. AFP 23 juin 2020

Quand l'oligarchie financière devient antiraciste.

George Floyd n'a pas été tué par la police (P. Craig Roberts) - publié le 20 juin 2020

« George Floyd n'a pas été tué par la police. Selon le rapport de toxicologie, Floyd est mort d'une concentration de Fentanyl dans son sang trois fois supérieure à la dose fatale. Le fentanyl est un opioïde dangereux 50 fois plus puissant que l'héroïne. Vous pouvez lire l'analyse ici : <https://www.unz.com/article/or-did-george-floyd-die-of-a-drug-overdose/> .

Un lien est fourni vers le rapport d'autopsie.

Réfléchissez un instant. Que devient une société dans laquelle les faits n'ont pas d'importance ? Les médias américains, le parti démocrate, les libéraux blancs et la triste excuse d'une gauche sont tellement enclins au « racisme blanc » qu'ils ont sauté à la conclusion souhaitée et ont encouragé les émeutes et les pillages qui ont entraîné des dégâts matériels massifs dans plusieurs villes, quelques morts, de nombreux blessés et beaucoup de dommages pour les relations raciales. Les maires et les gouverneurs démocrates ont démissionné. La police et la Garde nationale, qui tentaient de contenir la violence, n'ont pas été soutenues. Même le président de l'état-major interarmées et le secrétaire à la défense de Trump se sont accommodés des émeutes et des pillages en sapant la position du président Trump contre ceux-ci. Les entreprises de nombreuses personnes ont été anéanties et, dans la plupart des cas, les assurances ne couvrent pas les dommages causés par les émeutes. Les politiciens et les médias sont responsables des milliards de dollars que les « protestations pacifiques » ont coûtés. Ceux qui ont subi des dommages devraient tenter des actions collectives.

Lorsque la police du Minnesota, qui a été faussement accusée du meurtre de George Floyd, sera jugée, les jurés auront peur de ne pas condamner. L'histoire est gravée dans le marbre, et trop d'intérêts puissants y sont attachés. La police a déjà été jugée et condamnée dans les médias, et les jurés auront peur d'aller à l'encontre de l'opinion publique que les médias et les libéraux blancs ont orchestrée. L'effet sur le moral et l'engagement de la police sera dévastateur. Déjà, la police se retire face aux crimes commis par des « gens de couleur ». Les Noirs apprennent qu'ils sont immunisés contre leur comportement violent. Pour l'élément criminel, les protestations sont des opportunités de profit. Attendez-vous à davantage de « protestations pacifiques ».

Les abus extraordinaires imposés au Sud vaincu par la Reconstruction ont empoisonné les relations entre Blancs et Noirs. En 1900, les politiciens du Sud, comme James K. Vardaman du Mississippi, dans leurs efforts pour arracher le pouvoir à l'argent et à l'aristocratie du Sud, cultivaient la haine raciale envers les Noirs parmi les blancs pauvres et utilisaient le processus électoral pour vaincre les dirigeants du Sud comme Le Roy Percy qui travaillait pour l'harmonie raciale.

À notre époque, ce processus a été inversé. Aujourd'hui, les libéraux blancs fomentent parmi les Noirs la haine raciale contre les Blancs. Les libéraux blancs ont inventé une fausse histoire, symbolisée par le projet 1619 du New York Times, selon laquelle les États-Unis sont fondés sur le racisme blanc. Cette histoire est maintenant institutionnalisée dans le système éducatif et les médias, ce qui signifie que le fossé entre les blancs et les noirs ne peut que s'aggraver.

La politique identitaire, idéologie officielle du parti démocrate et de ce qui passe pour une gauche, désunit la population. Les Américains sont divisés en groupes hostiles par race, sexe et préférence sexuelle. Ni les démocrates ni la gauche ne représentent plus la classe ouvrière, désormais définie comme l'ennemi – « l'atout déplorable ». En désunissant les Américains, les élites dirigeantes ont rendu impossible toute opposition efficace à leur égard. Comme la désunion sert les intérêts des élites dirigeantes, elles veilleront à ce qu'elle se poursuive. Nous pouvons nous attendre à ce que l'animosité raciale soit davantage cultivée.

Pouvons-nous espérer que les éléments responsables de la population noire s'uniront à leurs homologues blancs pour produire l'amitié entre les races qu'exige une société multiculturelle ? Tout Noir américain qui tenterait de prendre la tête d'un tel mouvement serait rejeté comme un « oncle Tom » au service du racisme blanc.

Les faits n'ont plus d'importance aux États-Unis ou dans le monde occidental. Les récits factuels qui ne satisfont pas les émotions éveillées sont rejetés comme étant racistes ou sexistes ou une autre forme de péché. En d'autres termes, la vérité en Amérique a perdu son pouvoir. Il n'est plus possible de combattre les idéologies destructrices par la vérité. Vous pouvez le tester vous-même. Essayez de convaincre CNN, le New York Times, NPR, un professeur libéral blanc, un membre d'Antifa ou un manifestant noir que George Floyd s'est suicidé en prenant une dose excessive d'un dangereux opiacé. Ils rejeteront le rapport de toxicologie comme une couverture de la violence policière raciste contre les noirs, et ils vous rejeteront comme un raciste de la suprématie blanche.

L'interprétation raciste de l'Amérique vise à susciter la colère chez les Noirs et la culpabilité chez les Blancs. À mesure que l'hostilité des Noirs augmente et que la confiance des Blancs diminue, la société s'effondre.

Comme je l'ai écrit, les États-Unis et l'ensemble du monde occidental vivent le Camp des Saints ».

- Aux États-Unis, le nouvel antiracisme vire à la paranoïa - slate.fr 26 juin 2020

Les démissions, dénonciations et excuses publiques se multiplient, dans un environnement où un nombre toujours croissant d'attitudes sont considérées comme racistes. slate.fr 26 juin 2020

- Philip Stinson, archiviste des errements policiers américains - slate.fr 26 juin 2020

Ancien policier, le professeur de criminologie Philip Stinson tient depuis quinze ans la base de données de référence sur les crimes et délits commis aux États-Unis par des policiers.

Tout a commencé en 2004, avec un pari. Philip Stinson, avocat en reconversion, assistait à un cours de droit à l'université de West Chester, en Pennsylvanie, lorsque ses camarades de classe se lancèrent dans un débat passionné sur l'impunité policière. «L'un d'entre eux disait que les arrestations de policiers étaient rares, je lui ai parié le contraire», raconte-t-il par téléphone. C'est avec les moyens du bord qu'il s'est attelé à la tâche : en consultant des sources ouvertes, et en installant 48 alertes sur Google News.

Ce qui était à l'origine un défi étudiant est devenu une thèse de doctorat en 2009, puis un projet de recherche. Aujourd'hui âgé de 55 ans, il continue d'y consacrer «28 heures par semaine» à l'université de Bowling Green, dans l'Ohio, où il enseigne la criminologie. Son protocole est resté pour l'essentiel artisanal, bien qu'il se soit en partie automatisé à mesure qu'il créait des alertes et recrutait des dizaines d'étudiants pour suivre au cas par cas le devenir judiciaire de policiers ayant fait l'objet d'une arrestation. «Je dirais qu'on travaille avec environ 10.000 alertes Google aujourd'hui», énonce-t-il d'une voix imperturbable.

Grâce à ce procédé, Philip Stinson a documenté depuis 2005 plus de 17.300 arrestations, impliquant 15.000 policiers américains. Une mine d'informations colossale, déployant jusqu'à 270 variables par cas (âge, type d'infraction, antécédents, alcoolémie au moment des faits...), reconnue aujourd'hui comme la base de données la plus complète qui soit sur les infractions commises par des policiers américains, qu'il s'agisse d'extorsion, de meurtre ou de conduite en état d'ivresse. À l'heure où la police américaine essuie des critiques sans précédents, ces données viennent éclairer un débat aussi politique que passionné sur les violences policières et leur impunité supposée.

«D'après mon comptage, depuis 2005, 113 agents de police non-fédéraux ont été arrêtés pour meurtre ou homicide après avoir fait usage de leur arme», détaille-t-il, «92 d'entre eux ont été jugés, et seuls 42 ont été condamnés, rarement pour meurtre». La plupart ont en effet été condamnés pour «homicide», «homicide involontaire», «homicide par négligence», «faute lourde» [official misconduct, en anglais]. En quinze ans, seuls 5 policiers ont été condamnés pour meurtre. Un chiffre extraordinairement faible en comparaison avec le nombre de personnes tuées chaque année par la police. En 2019, ce bilan s'élevait à 1030 morts selon un décompte du Washington Post.

«De manière générale, les tribunaux sont très réticents à l'idée de condamner un policier», explique Philip Stinson. «Il faut vraiment avoir très lourdement déconné pour être condamné, pas seulement pour homicide, mais pour n'importe quoi. Et beaucoup de policiers arrêtés pour des crimes graves ne perdent pas leur emploi. Certains changent de service, mais continuent de travailler comme policier.» Le chercheur a ainsi recensé pas moins de 47 agents qui, après avoir démissionné à la suite d'une première arrestation, sont parvenus à retrouver un emploi de policier, et à le perdre à nouveau.

Qui sont ces policiers qui se retrouvent en état d'arrestation ? D'après Philip Stinson, le profil type n'existerait pas, et les infractions seraient commises autant en ville qu'à la campagne. Mais contrairement à une idée répandue, ce ne sont pas les jeunes qui sont le plus souvent mis en cause, mais les policiers expérimentés, avec par ailleurs une forte surreprésentation des policiers à l'approche de la retraite. 17% des policiers arrêtés le sont ainsi dans les trois dernières années de leur carrière. «Je pense que c'est lié à l'angoisse de ne bientôt plus être policier, de perdre leur badge, leur arme, et le pouvoir qui y est associé», explique-t-il.

Un constat qui l'amène à considérer que le problème ne découle pas d'erreurs de recrutement, mais de la sous-culture policière dans laquelle les policiers évoluent. Une culture dont il a une connaissance intime, car avant de devenir avocat puis chercheur, Philip Stinson a lui-même été policier pendant deux ans dans le New Hampshire.

«C'est une mentalité "eux contre nous", exacerbée par la violence du métier et la forte ségrégation spatiale des villes américaines», analyse-t-il. «Les policiers ne vivent pas dans les quartiers où ils patrouillent. Ils font leurs courses dans d'autres magasins, ils prient dans d'autres églises. Ils partent au travail avec des armes lourdes et une mentalité de soldat, qui n'est pas arrangée par la manie américaine de parler de guerre à tout bout de champ : guerre contre la drogue, guerre contre le crime, guerre contre les vitres brisées... Et puis évidemment il y a la question du racisme, de la peur des Noirs, qui se traduit très clairement dans nos données sur les faits de violence.»

Constitutives du processus de socialisation et de construction identitaire des policiers, ces croyances sont, selon Philip Stinson, autant d'obstacles aux réformes d'un système de police américain, par ailleurs formidablement fragmenté - on compte 18.000 forces de polices dans l'ensemble du pays. «On parle trop souvent de "pommes pourries" pour désigner les policiers criminels et individualiser le problème, mais le défi est systémique : il faut replanter le verger.»

Le chercheur ne se dit pas favorable à la proposition de désinvestir dans la police («Defund the police») brandie en slogan par de nombreux manifestants ces dernières semaines aux États-Unis, qu'il juge peu pragmatique. Pour lui, la première des priorités est la mise en pratique d'une tolérance zéro envers les actes policiers litigieux. «L'impunité est la racine du problème», postule-t-il. «Les policiers peuvent déclarer la version des faits qui leur conviendra le mieux, et compter sur la loi du silence pour se protéger. À moins qu'il y ait eu un mort, ils ne se dénoncent pas les uns les autres.»

Lui-même affirme avoir été témoin, au cours de sa courte carrière dans la police du New Hampshire, d'actes répréhensibles, voire criminels. «J'ai vu des types menottés se faire tabasser, des preuves bidouillées, des rapports falsifiés... J'ai été consterné par ce que j'ai vu là-bas, je n'avais aucune idée que ça existait. Ça m'a ouvert les yeux.» Il affirme pourtant ne pas avoir entamé ses recherches pour régler un compte. Son but est d'aider, en informant l'opinion publique, les décideurs, et in fine les policiers eux-mêmes.

En 2016, le directeur du FBI James Comey lui-même déplorait l'absence de statistiques gouvernementales unifiées sur les forces de police américaines, leur emploi de la force létale et leurs éventuels biais raciaux. D'après lui, l'impossibilité de tenir «un débat informé sur ces questions d'une importance vitale» était un terrain fertile sur lequel proliféraient les discours accusant la police américaine de «tuer les hommes noirs à la vitesse d'une épidémie».

Depuis, le gouvernement fédéral a lancé un projet de comptage, mais ses informations demeurent parcellaires. «40% seulement des services de police ont pour l'heure communiqué leurs chiffres», affirme Philip Stinson. Une raison de plus de poursuivre ses recherches. «Un ami m'a dit un jour que je pouvais m'arrêter, que j'avais assez de données pour le restant de mes jours», raconte-t-il. «Je ne suis pas d'accord : tant que j'aurai des financements je continuerai à compter et analyser ces données. On ne sait pas si les données transmises par les services de police au gouvernement seront fiables. Il est plus que jamais nécessaire de disposer d'outils de comptage indépendants.» slate.fr 26 juin 2020

LVOG - Encore une machination qui figurait déjà à l'ordre du jour ("agenda") de la réunion annuelle de Davos en janvier 2020. On peut donc en déduire qu'elle devait s'insérer dans leur plan d'attaque au coronavirus et de confinement mondial.

Pour le vérifier, regardez attentivement l'adresse suivante, c'est écrit en toute lettre :

<https://www.weforum.org/agenda/2020/01/this-psychologist-is-using-science-to-beat-racism/>

Une instrumentalisation préméditée ?

Les articles qui figurent dans le portail du Forum économique mondial démontrent d'où elle provient, qui en est à l'origine, exactement comme avec le terrorisme, le réchauffement climatique d'origine anthropique, le coronavirus, etc. L'oligarchie financière ne se contente plus d'influer sur le cours de la situation mondiale, dorénavant elle la façonne directement, on a donc franchi une étape importante vers la réalisation de l'objectif totalitaire qu'elle poursuit.

Page d'accueil (<https://www.weforum.org>)

Systemic Racism

- After the George Floyd protests, what next for racial justice in the US? - 25 Jun 2020
- 4 ways to be an ally in the fight against racism - 19 Jun 2020
- 'We existed in parallel universes' – what it's like to be black in Silicon Valley - 10 Jun 2020
- Responding to the anger par Klaus Schwab (Fondateur du FEM) - 10 Jun 2020
- Four generations of black Americans discuss: Will George Floyd's death bring change? - 06 Jun 2020
- 7 ways businesses can show they value black lives - 06 Jun 2020
- George Floyd: these are the injustices that led to the protests in the United States - 05 Jun 2020
- George Floyd: How to address America's racial disparities - 04 Jun 2020
- To fix racism we need to start measuring it, says this psychologist - 23 Jan 2020

Have you read?

- How gender and racial biases are hurting economics - April 2019
- This is how we can stop young children developing racial biases - March 2018
- These three areas show how bad America's racial inequality is - June 2017

Et cette machination figurait même au programme de la dernière réunion de l'oligarchie à Davos en janvier 2020, lisez.

<https://www.weforum.org/agenda/2020/01/this-psychologist-is-using-science-to-beat-racism/>

This article is part of the World Economic Forum Annual Meeting

This article was originally published in January 2020, as part of our Annual Meeting coverage.

Traduction - Cet article a été initialement publié en janvier 2020, dans le cadre de notre couverture de l'Assemblée annuelle.

- Speaking at the World Economic Forum's 2020 Annual Meeting in Davos, Dr. Goff, the co-founder and president of the Center for Policing Equity in New York, told the heartbreaking and horrifying story of Emmett Till.

Traduction - S'exprimant lors de la réunion annuelle 2020 du Forum économique mondial à Davos, le Dr Goff, co-fondateur et président du Center for Policing Equity à New York, a raconté l'histoire déchirante et horrible d'Emmett Till.

Et de terminer ainsi

- Fixing racism, whether in a police force or a corporation, requires the measurement of behaviours and action in order to change them, he argued.

Traduction - Corriger le racisme, que ce soit dans une police ou une entreprise, nécessite la mesure des comportements et des actions afin de les changer, a-t-il soutenu. weforum.org

LVOG - Janvier 2020, juin 2020, même rhétorique à la virgule près, incroyable, pour un peu on serait bluffé, n'est-ce pas ? Et pourtant, tout ce qui figure ici est l'exacte vérité. On n'a rien fait de plus que leur donner la parole, on ne peut pas faire mieux.

En complément.

COVID-19

Air pollution kills 7 million people a year - and probably makes COVID-19 more deadly: this week's World Vs Virus podcast - weforum.org 25 Jun 2020

Evidemment, l'oligarchie est en première ligne de l'imposture climatique destinée à être combinée à celle du coronavirus, disons en fonction des saisons ; L'imposture climatique pour les saisons chaudes, l'imposture au coronavirus pour les saisons froides, ainsi toute l'année sera couverte, quand vous ne vous confinerez pas à cause du virus, vous vous confinerez à cause de la température.

Hier vous ne vous confiniez pas à cause du virus de la grippe, vous ne vous confiniez pas non plus l'été, et bien maintenant que vous avez pris au sérieux cette menace profondément incrustée dans votre cerveau à force de propagande hystérique, vous allez vous soumettre à ce nouveau mode de vie, remarquez bien que c'est pour votre bien-être ou votre sécurité, vous devriez remercier ces bienfaiteurs.

Le plus dingue, c'est qu'hier personne ne se souciait de l'un ou de l'autre. On vivait avec sans même s'en apercevoir, et d'un coup ce sont devenus des dangers mortels pour toute la population. Ils appuient sur un bouton, et tout le monde ou presque embraie derrière. C'est cela qui devrait nous inquiéter. C'est révélateur du niveau de conscience misérable de la population livrée à elle-même, puisqu'il n'y a pas eu un seul parti politique pour confondre les initiateurs de ces machinations et les démonter.

Dites-vous bien que pas un dirigeant ignore ce qui figure dans nos causeries, pas un, tous ont accès à ces documents sur Internet et savent lire. Vous comprenez pourquoi il faut refonder le mouvement ouvrier...

DEUXIEME PARTIE

Rappelons les différentes étapes de la dernière imposture mise au point par les psychopathes qui détiennent tous les pouvoirs, et le rapport de cause à effet des mesures qu'ils ont prises.

- Instrumentalisation par décret d'une simple épidémie élevée au rang de pandémie mondiale, histoire de terroriser tous les peuples...

- Confinement et mesures liberticides imposés par les Etats pour y faire face...

- Paralysie, effondrement délibéré et contrôlé de pans entiers de l'économie mondiale...

- Dérégulation du droit du travail au profit des capitalistes...
- Chômage de masse et appauvrissement généralisée...
- Mesures économiques et sociales pour y faire face...
- Quant à la facture, nous saurons assez tôt comment ils comptent nous la faire payer, il suffit de suivre leur programme...
- La suite a été programmée par le Forum économique mondial le 3 juin 2020 : Le "Great Reset" ou la Grande Réinitialisation de l'économie mondiale prévue en janvier 2021, destinée notamment à imposer aux peuples du monde entier les mesures contenues dans le Green New Deal ou la quatrième révolution industrielle, et à légitimer celles prises au cours du premier semestre 2020...

J'ai reçu des courriels de deux lecteurs de longue date dont les idées recoupent les miennes pour l'essentiel, 74 et 75 ans, je leur ai déjà répondu en partie. Nous sommes au moins trois ! J'appelle tous les lecteurs à se faire connaître.

Le dernier épisode de la crise du régime capitaliste a montré qu'il n'existait aucune issue individuelle, aucune chance de s'en sortir individuellement dans une société totalitaire, soit on se rassemble et on vaincra ensemble nos ennemis, soit on demeure isolé, inorganisé ou lié à des formations politiques faillies ou corrompues et nous serons vaincus, condamné à subir le sort épouvantable que nos ennemis nous ont réservé.

Ceux qui croyaient pouvoir être épargnés, savent à quoi s'en tenir maintenant. Quant à ceux qui avaient mis leur espoir dans des partis qui n'ont cessé de faire allégeance au régime de différentes manières ou à différents niveaux, ils se retrouvent aujourd'hui être les agents de la pire réaction ou conduits à cautionner une orientation politique toujours plus droitière, identitaire, corporatiste, au point de servir les mêmes intérêts que la gauche mondialiste ou de la globalisation financière que nous avons caractérisée à juste titre de droite, nous osons imaginer qu'ils valent mieux, et que nous partageons encore l'idéal qui fut à l'origine de notre engagement politique et que nos dirigeants ont abandonné ou trahi, généralement les deux puisqu'ils en ont forcément pris conscience à un moment donné. Les juger ne nous intéresse pas, les faits sont suffisamment révélateurs et cruels pour eux, nous avons mieux à faire sachant qu'ils sont irrécupérables.

Là comme ailleurs dans la vie, nous comptons sur notre indépendance (de classe) pour aller de l'avant, car c'est le bien le plus précieux qu'il nous reste pour continuer le combat et demeurer fidèle à notre idéal humaniste, le socialisme, le communisme, l'émancipation du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, la liberté. Comment pourrions-nous nous compromettre en permanence avec le régime et estimer être digne de cet idéal ?

Quelques réflexions politiques et personnelles.

- Il y a 24 ans j'ai pris la route de l'exil, parce que j'estimais ne plus avoir ma place en France puisqu'on me refusait un emploi et un salaire qui me permettrait de vivre décemment, sans avoir à subir des humiliations quotidiennes et craindre de finir mes jours dans la misère noire ou dans la rue. C'était une question de survie et de principe, parce que l'esclavage consenti ou la servitude volontaire n'a jamais été mon truc ou était incompatible avec mon idéal.

Dès le plus bas âge, la société exige des hommes qu'ils se soumettent de gré ou de force à un ordre établi absurde et cruel, la plupart vont s'y résoudre et compromettre leur chance d'en sortir un jour, une infime minorité va s'y refuser définitivement en espérant qu'un jour elle deviendra la majorité afin de renverser l'ordre établi ou réaliser leur idéal.

En fait, quand on est jeune, on est très nombreux à aspirer à une vie meilleure que celle qu'on subit les générations antérieures, puis cet idéal s'estompe et disparaît, le plus souvent pour toujours, au point qu'on perd jusqu'à la trace de son existence passée, allant même jusqu'à faire le procès de ceux qui s'en réclament encore, parce que lorsqu'on a abdiqué cette liberté on a tout perdu en réalité, tout ce qui pouvait donner un sens à notre vie. Ce qu'on a perdu, c'est ce qui nous reliait à la communauté des hommes dont les besoins et aspirations, les valeurs, sont universels, partant de là on ne peut plus peser sur son destin, on peut uniquement subir individuellement celui qui lui est imposé par les puissants qui gouvernent le monde.

On peut conserver la capacité d'agir sur la société, mais cela ne servira à strictement rien si on a abandonné l'espoir de la changer. Nous sommes nombreux à avoir confondu les rapports qui existaient entre ces deux facteurs pour finalement les dissocier, donnant ici des êtres soumis, hypocrites et sournois, là des fanatiques qui s'ignorent.

Et ce n'est pas pour rien si la réaction s'emploie minutieusement à briser net tout espoir de vivre un jour dans une société meilleure ou plus juste, chaque jour qui passe elle noircit un peu plus le tableau pour faire disparaître cet espoir ou le renvoyer à un avenir indéterminé, on est bien d'accord. Comment ? En détournant cette capacité d'agir sur la société, qui est la seule véritable liberté dont disposent les travailleurs, afin d'éviter qu'ils la mettent au service exclusivement de leur besoins ou aspirations démocratiques, auquel cas les jours du régime fascisant en place seraient comptés.

S'employer par tous les moyens à entretenir cet espoir ou à le faire renaître dans la tête de millions de travailleurs et jeunes, tout en s'appuyant sur cette capacité des masses à prendre conscience qu'elles seules peuvent changer la société, voilà sur quoi devrait reposer la stratégie du mouvement ouvrier qui affirmerait au passage son indépendance de classe.

Mais la rupture avec le capitalisme, ses institutions, le régime, l'ordre établi, ne doit pas être seulement conçue comme un objectif politique, elle doit se manifester quotidiennement dans la lutte de classes, en refusant tout compromis avec la réaction.

Comment peut-on affirmer que Macron et son gouvernement sont responsables des conséquences de la crise économique et sanitaire, sans reconnaître qu'ils en sont à l'origine, puisque personne ne les a obligés à transformer une simple épidémie virale en machination morbide à la pandémie, et sans en tirer les conclusions politiques qui s'imposaient, à savoir, qu'il était dès lors rendu impossible d'envisager les moindres rapports avec ces criminels liés à l'oligarchie mafieuse responsables de dizaines de milliers de morts qui auraient pu être évités, que seule la rupture s'imposait, et qu'au lieu de leur réclamer quoi que ce soit, il fallait exiger leur départ immédiat ou les chasser du pouvoir sur le champ, agir autrement, n'était-ce pas les légitimer et cautionner leur orientation politique?

Comment peut-on manifester sans exiger les têtes de Macron, Philippe, Vèran et Salomon, et la dissolution de toutes les instances sanitaires corrompues du pays ? (1)

1- La Direction générale de la santé (DGS), HAS : Haute Autorité de Santé, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS), l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), le Haut Conseil de la santé publique (HCSP), Santé publique France est l'agence nationale de santé publique. Le Conseil de l'ordre des médecins, le Comité

national de santé publique (CNSP), l'Agence nationale d'évaluation et d'accréditation (ANAES), le Réseau national de santé publique (RNSP), l'Agence européenne des médicaments, l'Institut de veille sanitaire (InVS), etc.

- Coronabusiness.

Au cours des dernières années ils ont voté une multitude de mesures qui remettaient en cause des pans entiers du droit du travail dans de nombreux pays sans pouvoir les appliquer, hormis aux nouveaux embauchés. Avec cette machination au coronavirus, ils ont trouvé le moyen de les imposer à un plus grand nombre de travailleurs, voire à tous, tel était l'un de leurs principaux objectifs. Vous noterez au passage, que là aussi il s'agissait de casser l'idée que demain on pourrait bénéficier de conditions de travail meilleures que par le passé.

Maintenant, quand les opportunistes expliquent aux travailleurs qu'il n'en est rien, que c'était le produit du hasard ou une pure coïncidence qui avait conduit à la situation actuelle, alors ce qui vient tout de suite à l'esprit, c'est qu'il serait injuste de s'en prendre aux malheureux capitalistes qui eux aussi sont durement frappés, après tout ils n'y sont pour rien dans cette épidémie ainsi que ses conséquences sociales désastreuses, par conséquent chacun doit accepter de supporter une part du fardeau de la crise en attendant des jours meilleurs.

Une fois qu'ils ont planté ce décor, ils vont vous sortir qu'il faudrait combattre pour interdire les licenciements, après avoir fait la démonstration qui s'imposait à tous les acteurs sociaux que c'était la situation ou la fatalité qui les imposait. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'en interdisant aux travailleurs de comprendre la situation, ils leur enlèvent les moyens de mener leur combat sur leur propre terrain de classe. C'est dans ce sens qu'on est en présence de partis ouvriers contre-révolutionnaires ou oeuvrant pour le compte de la réaction. Je sais qu'il y en a qui sont sensibles aux beaux discours comme certaines femmes aux beaux parleurs, mais rien nous oblige à les imiter.

L'argument selon lequel il fallait se situer sur le terrain des illusions des masses pour ne pas s'en couper était démagogique, il fut employé davantage pour les entretenir plutôt que les aider à s'en débarrasser. Hier soir en regardant à nouveau *La fille du puisatier* de Marcel Pagnol, je suis tombé sur le discours radiophonique de Pétain appelant à "*cesser le combat*" ou la capitulation devant le régime nazi, et en l'écoutant attentivement, spontanément je me suis dit que c'était enrobé et présenté d'une telle manière, qu'un très grand nombre de Français avaient dû croire qu'il était sincère ou qu'il n'y avait aucune raison de ne pas lui faire confiance pour finalement s'y rallier.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit en faisant abstraction de ma conscience de classe qui m'aurait conduit à condamner les propos de Pétain, et qui m'aurait fait passer à côté de l'essentiel, à savoir, que les masses dépourvues de conscience politique devaient l'avoir interprété différemment ou de différentes manières, donc on pouvait très bien se mettre à la place des masses sans les idéaliser ou sans les criminaliser non plus ou les traiter en suppôts de Pétain, autrement dit, sans ménager leurs illusions ou sans exagérer leurs qualités, sachant que ces dernières n'étaient pas pour autant le produit d'une conscience de classe, et que sur ce plan-là tout restait à faire.

Cela pour dire, qu'il fallait faire attention à ne pas confondre notre propre interprétation avec celle des travailleurs, et qu'en aucun cas sous prétexte que celle des travailleurs incarnaient la majorité on devrait l'adopter ou les ménager.

Sous le faux prétexte qu'il y aurait une pandémie, on a fait croire n'importe quoi aux travailleurs, et certains prétendent que cela n'aurait aucune espèce d'importance pour la suite, alors que je prétends que pour qu'ils cessent d'y croire ils doivent impérativement comprendre la nature de cette machination et remonter jusqu'à son origine, les sommets de l'oligarchie anglo-saxonne.

Pour vous maintenir en bonne santé, vous avez le choix entre deux méthodes, dont une seule sera efficace pour atteindre cet objectif : Avoir une alimentation équilibrée et être calme ou sain d'esprit, ou au contraire négliger son alimentation ce qui conduira à se gaver de médicaments, tout en étant bourré d'angoisses et de rancœur, de problèmes psychologiques qui nuiront au cerveau qui commande au fonctionnement de tous les organes et dégènera un jour ou prématurément en cancer, diabète, hypertension, etc.

Mais pour modifier votre alimentation ou l'améliorer faut-il encore qu'un évènement vous l'impose, car de vous-même vous n'en changerez pas puisque vous y trouvez du plaisir. Il faut donc saisir l'occasion qui se présente, et pour qu'elle soit fructueuse, il faudra que cette expérience vous apporte des compensations ou présentent des avantages. Après c'est une simple question d'observation ou d'attention sur la manière dont ils se manifestent. Par exemple, j'ai supprimé le seul verre d'alcool que je me permettais encore quotidiennement, deux doigts de vodka dans un cocktail avant le dîner du soir, outre les économies importantes que je réalise, j'ai constaté que j'avais gagné en concentration, que j'avais la tête moins lourde le matin, bref, que j'avais les idées plus claires plus rapidement, du coup je l'ai définitivement supprimé. C'est dommage que je sois parvenu à me procurer des cigarettes, mon plus gros vilain défaut. J'avais étudié cela avec la psychanalyse autrefois. Freud avait abordé ces mécanismes psychologiques de dépendance et comment en sortir, il avait pris pour exemple une femme qui se livrait à la prostitution, et il expliquait qu'elle ne pourrait jamais en sortir aussi longtemps qu'elle n'aurait pas trouvé le moyen de subvenir à ses besoins autrement, car elle n'était pas prête de lâcher les avantages que lui procurait la prostitution.

On ne peut pas espérer que les travailleurs changeront de mode de penser simplement parce qu'ils estimeront que celui qu'on leur propose paraîtrait sérieux ou cohérent, non, s'ils n'y trouvent aucun intérêt immédiat, ils n'en changeront pas.

- L'inconscience des lois qui régissent le processus historique, conduit à écouter aveuglément ceux qui ont le privilège de bénéficier d'un statut social supérieur que la société leur a accordé, avantage dont ils usent et abusent...

Quand on dit que la peur est une réaction émotionnelle, irrationnelle en dehors de tout danger immédiat, on oublie que l'homme dispose en principe de facultés pour apprécier une situation...

Chez tous les animaux, tout phénomène soudain ou inattendu, à titre préventif ou par instinct de survie, ce qui est assimilable à un danger immédiat va susciter la peur et entraîner une réaction, qui sera caractérisée par la paralysie ou la fuite, rarement l'attaque ou d'autres comportements ataviques, par exemple certains animaux changent de couleur en fonction de leur environnement pour passer inaperçus auprès des prédateurs qui peuvent roder dans les parages, d'autres se figent pour qu'on ne les assimile pas à des êtres vivants comestibles.

On aurait pu croire que l'espèce animale la plus évoluée agirait autrement de nos jours, et bien pas du tout, l'homo sapiens demeure plus proche de l'animal sauvage ou domestiqué, que l'homme ayant développé une conscience et étant capable de s'en servir à bon escient. Ce constat nous avons pu l'observer quotidiennement depuis des mois.

On a affirmé comme beaucoup d'autres, que son comportement avait été dicté uniquement par la peur, effaçant d'un coup les progrès qu'il avait réalisés pendant les dizaines de millénaires qui viennent de s'écouler pour s'élever au-dessus de sa condition et conquérir son émancipation du règne de la nécessité, dont finalement non seulement il était toujours l'esclave, tout en étant susceptible de retourner à l'état sauvage ou d'en adopter les codes. Autrement dit, de l'homme sauvage à l'homme moderne, les atavismes les plus résistants ou qui l'emportent renvoient l'homme à sa condition primaire animale ou barbare.

Du coup on comprend mieux pourquoi il peut s'accommoder de tant de guerres, de haine, de violence, d'injustices sociales dans la société ou dans le monde, qui sont la traduction moderne de cette barbarie qui n'a jamais réellement disparu.

Les riches, les puissants, les capitalistes agissent comme des prédateurs contre l'ensemble de l'espèce humaine pour assurer leur propre survie, donc il faut impérativement les éradiquer de la surface de notre planète ou anéantir leur pouvoir de nuisance sur les hommes et la société.

Chez les animaux, la peur face à un danger déclenche généralement une réaction salutaire. Chez l'homme ordinaire, elle déclenche l'effroi qui le tétanise, donc en fait une proie facile pour son agresseur qui n'aura plus qu'à s'en saisir et la dévorer ou l'éliminer.

Quelques jours après avoir écrit ces lignes, j'ai réussi à aller à Pondichéry. Je me suis vite retrouvé parmi la foule habituelle. Au départ je devais juste aller acheter un nouvel onduteur, le mien venait de lâcher au bout de 11 ans, la boutique se situait à la périphérie de la ville et je ne comptais pas aller plus loin.

Par curiosité je me suis aventuré jusqu'au centre ville en empruntant de grandes artères, en observant tout au long de mon trajet les milliers d'Indiens juchés sur leurs deux-roues et autant de piétons. J'ai constaté que j'étais absolument le seul à ne pas porter de masque ou de mouchoir sur mon visage, même le plus vieux et loqueteux en portait un. J'ai été pris d'un profond malaise, je me suis demandé ce que je foutais là, au point de filer au plus vite pour rentrer chez moi sans faire la moindre course.

La réaction a de la suite dans les idées.

Vous vous en souvenez peut-être, il y a déjà quelques années j'écrivais que le nouvel ordre mondial que l'oligarchie financière projetait d'instaurer pourrait ressembler à une monarchie absolue aussi bien dans sa forme que par son contenu, que l'annonce en soit faite aujourd'hui par, je cite, S.A.R. le Prince de Galles ou son altesse royale n'est pas dû au hasard, puisque l'alliance de la finance ou de la banque avec la monarchie britannique en particulier et les monarchies en Europe en général remonte à la fin du XVIIe siècle, des empires coloniaux, dont la principale rente à partir du début du XXe siècle reposera sur le pétrole, jusqu'à en faire aujourd'hui les maîtres du monde. Bien entendu, ce n'est pas vraiment l'histoire qu'on enseigne dans les écoles ou les universités...

Apparemment on est passé à côté de quelque chose d'une extrême importance que je n'ai pas encore eu le temps d'analyser, l'annonce le 3 juin dernier par le Forum Économique Mondial d'un "Great Reset" ou d'une "Grande Réinitialisation" de l'économie mondiale à partir de 2021, qui pourrait constituer le premier acte officiel du gouvernement mondial. Le coup d'envoi sera donné à Davos en janvier prochain, à moins que ce soit le second, le troisième ou le énième et qu'on ne s'en soit pas aperçu plus tôt, qui sait, après les amuse-gueule et le hors d'oeuvre, le prochain devrait être plus consistant ou le plat principe d'un menu hautement toxique ou fatal qui nous est destiné.

Bien entendu, cela n'a fait l'objet d'aucun éditorial dans la presse du mouvement ouvrier. A quoi bon, les travailleurs et particulièrement les jeunes ne doivent pas savoir ce qui se trame dans leurs dos, à quoi cela pourrait leur servir, franchement, ils l'apprendront suffisamment tôt, quand il sera trop tard pour le comprendre, donc pour agir ou se mobiliser, à croire que c'est fait exprès...

Nos dirigeants sont des conformistes de la pire espèce, des légalistes qui n'accordent d'intérêt qu'aux institutions définies par la Constitution, et ignorent toutes celles qui existent

indépendamment de l'Etat, quand bien même elles auraient été fondées par l'oligarchie et influenceraient l'orientation de la situation mondiale ou étendraient leur pouvoir sur tous les secteurs économique, social, politique, culturel de la société. C'est l'Etat ploutocratique et son agence de presse, l'AFP, qui seuls rythment l'activité politique, y compris les soubresauts de la lutte de classe qui de ce fait n'a rien d'indépendante.

Partant de là, constatant qu'ils se laissent embarquer dans les machinations climatique et coronavirale ou qu'ils participent depuis des décennies à de grossières instrumentalisations de type identitaire manigancées également par l'oligarchie, vous ne voudriez tout de même pas qu'ils vous annoncent la suite du programme, puisqu'ils continuent de nier que l'oligarchie agirait selon une stratégie fixée de très longue date. Et cela tombe bien pour elle, puisque sa stratégie hégémonique se confond avec l'évolution du capitalisme.

Doublement pas de bol pour nous, car non seulement l'oligarchie possède bien une stratégie qu'elle modifie en fonction des obstacles ou des imprévus qu'elle rencontre au moment de l'appliquer, et nous, nous n'en avons aucune pour la combattre, avouez que c'est rageant, non ? Les uns jouent la carte de l'imposture, les autres celle du déni, et dans tous les cas de figure nous sommes les perdants car réduits à l'impuissance ou mis devant le fait accompli.

Dans la cour de récréation de nos dirigeants, le nouvel ordre mondial n'existe pas, le gouvernement mondial n'existe pas, la gouvernance mondiale n'existe pas, leurs institutions n'existent pas évidemment. Big Brother, Big Data, Big Pharma, etc. la Fondation Gates, jamais entendu parlé, ce sont des inventions de mégalomanes, de malades mentaux, d'illuminés étrangers au mouvement ouvrier. La planche à billets ou la spéculation financière à la nanoseconde près sont des instruments légaux, donc pas de quoi en faire un plat, circulez il n'y a rien à voir. L'immense puissance financière et pouvoir politique dont disposent à présent une poignée d'oligarques anglo-saxons ne présente aucun intérêt, qu'on se le dise. Nous, nous l'intégrons dans notre analyse et notre stratégie. Je n'ai pas le temps d'aborder cette annonce du Forum économique mondial, on l'abordera plus tard. En attendant je publie des articles qui vous permettront d'être informé. Les éléments qui constituent la trame du "Great Reset" sont facilement identifiables. Maintenant quoi qu'on en dise, il y a loin de la coupe aux lèvres, même si à l'heure actuelle nos chances de pouvoir renverser leur régime sont inexistantes, il ne faut pas se leurrer.

Le cadre du "Great Reset".

- Par SAR le Prince de Galles (SAR = Son Altesse Royal)
- Un sommet mondial

Les acteurs.

- les principaux dirigeants gouvernementaux et commerciaux du monde entier
- les médias mondiaux et les réseaux de médias sociaux mobiliseront des millions de personnes en leur permettant de partager leurs contributions

Leurs intentions ou objectifs.

- les bases de notre système économique et social pour un avenir plus juste, plus durable et plus résistant.
- placer la nature au coeur de notre mode de fonctionnement.
- transition vers l'ère de la quatrième révolution industrielle.

Pour un changement de régime.

- un nouveau contrat social
- construire un nouveau contrat social

Corporatiste

- passer du capitalisme actionnarial à la responsabilité des parties prenantes
- tous les acteurs de la société mondiale dans une communauté d'intérêt, d'objectif et d'action communs"

Les instruments ou moyens.

- Nous devons changer de mentalité
- Un système fonctionnel de coopération mondiale intelligente, structuré
- Les nouvelles technologies dans le monde numérique, biologique et physique restent centrées sur l'homme et servent la société dans son ensemble

Aux commandes.

- Des dirigeants de gouvernements, d'entreprises et de la société civile, ainsi que différents acteurs du monde entier
- La Grande Réinitialisation exigera que nous intégrions tous les acteurs de la société mondiale dans une communauté d'intérêt, d'objectif et d'action communs"

Leurs cibles.

- Un dialogue tourné vers l'avenir et animé par la jeune génération.
- A la hauteur des attentes des jeunes.
- Animé par la jeune génération
- Des milliers de jeunes dans plus de 400 villes du monde entier, la communauté des "Global Shapers", qui seront reliés à un puissant réseau virtuel

Le mobile.

- La crise sanitaire mondiale (...) a créé une crise sociale
- Le changement climatique pourrait être la prochaine catastrophe mondiale

Et ça urge...

- De manière urgente

Lu dans différents articles.

1- La seule chose qui ait modifié la situation est la pandémie (et le confinement auquel elle a donné lieu), utilisée comme moteur de changement. En l'occurrence, ce n'est pas la maladie qui est intéressante comme levier, mais le crash économique mondial qui l'a accompagnée «grâce» au confinement.

Le 30 décembre 2019, par exemple, le Financial Times publiait une présentation sur YouTube sous le titre «Pourquoi le capitalisme doit être réinitialisé en 2020». Le thème en est le «stakeholder capitalism», selon lequel «les choix d'une entreprise vis-à-vis des personnes, de la planète et de l'innovation — y compris la manière dont elle protège et applique la valeur ajoutée de ses data — doit prendre davantage de place dans les décisions d'allocation de capital» (c'est la

description qu'en fait le site weforum.org). Mais c'est bien le COVID-19 qui permet de précipiter cette révolution.

Prince Charles : «une occasion en or»

Présentant le Great Reset Initiative dont il est l'un des principaux promoteurs, le prince Charles a même semblé assez satisfait de la situation : «Nous avons une occasion en or de tirer quelque chose de bon de cette crise. Ses ondes de choc sans précédent pourraient bien rendre les gens plus réceptifs aux grandes visions du changement», a-t-il déclaré.

Le choc et la grande peur mondiale sont en effet de puissants moteurs. Parmi les citations clefs de la réunion virtuelle en ligne au cours de laquelle le président du Forum économique mondial, le professeur Klaus Schwab, le prince Charles et plusieurs autres personnes ont présenté l'initiative Great Reset, on trouve de nombreuses remarques de ce type.

Le fondateur du Forum de Davos veut un «nouveau contrat social»

Schwab a qualifié la situation actuelle de «fenêtre d'opportunité unique». Nous devons «construire un nouveau contrat social», a-t-il déclaré : «Nous devons changer nos mentalités» et nos «modes de vie».

La taxe carbone et les énergies renouvelables figurent déjà en bonne place dans l'agenda du Great Reset. Antonio Guterres a cité la nécessité de «progresser vers des émissions zéro» et de mettre en œuvre les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU.

Dans un article de John Miller intitulé «La Grande réinitialisation : pourquoi l'inclusion LGBT+ est le secret des villes qui connaissent un succès post-pandémique», weforum.org assure ainsi qu'«une forte corrélation positive existe entre l'inclusion des LGBT+ et la résilience économique»

Alors que la crise «menace de réduire à néant des décennies de progrès dans la lutte contre la pauvreté», sa tribune affirme que «l'inclusion des LGBT» permettra une reprise plus rapide, citant «Open for Business», une coalition d'entreprises qui promeuvent «l'égalité LGBT+».

Voilà un exemple clair de ce que la crise COVID-19 sert à promouvoir.

LVOG - Confirmation à mettre en perspective avec les déclarations du Forum économique mondial figurant dans cette causerie. New York est le fief du Parti démocrate, du milliardaire Michael Bloomberg, ex-maire démocrate de la ville, et bien sûr du New York Times, pilier du groupe Bilderberg propriété de l'oligarchie anglo-saxonne.

- À New York, les militants LGBT solidaires avec le mouvement «Black lives matter» - LeFigaro.fr 27 juin 2020

Si de nombreuses Marches des Fiertés ont dû être annulées ou reportées dans le monde à cause de la pandémie de nouveau coronavirus, la communauté LGBT a tout de même prévu de nombreuses festivités en ligne samedi 27 juin pour la Gay Pride 2020. Une «Global Pride» promet ainsi de faire vivre l'esprit de l'événement avec une fête spéciale diffusée en direct sur internet pendant 24h. Les organisateurs, qui fédèrent des responsables de plusieurs marches des fiertés à travers le monde, espèrent réunir plusieurs centaines de millions de personnes devant leur ordinateur. LeFigaro.fr 27 juin 2020

2- En effet, le forum se donne l'ambition de devenir la plaque tournante pour favoriser tous azimuts la coopération entre le public et le privé.

L'organisation fondée par Klaus Schwab prépare déjà l'édition 2021 sous l'enseigne «La Grande Réinitialisation» – The Great Reset en anglais. Il s'agira de s'engager à «construire un système économique et social pour un avenir plus juste, plus durable et plus résistant». Comme il est beaucoup question de racisme et de discrimination ces jours, plus particulièrement aux Etats-Unis, le WEF les a inclus comme thèmes forts de débats.

Il faut dire que l'agenda 2021 du WEF ressemble beaucoup à celui de l'édition 2002. C'était quelques mois seulement après les attentats terroristes de septembre 2001 à New York. Klaus Schwab, qui se trouvait alors dans la ville américaine frappée et endeuillée, avait à son retour à Genève insisté sur la nécessité de construire un monde plus juste et plus équitable.

Crime prémédité, qui en douterait ? Deux articles pour nous éclairer.

LVOG - Milliardaire, philanthrope, prophète, prédicateur...

La Fondation Gates a négocié un contrat gouvernemental de traçage des contacts de 100 milliards de dollars... 6 mois avant la "pandémie" ! - truepundit.com 17 juin 2020

En août 2019, la Fondation Bill et Melinda Gates a participé aux négociations pour déterminer qui obtiendrait un contrat de 100 milliards de dollars soutenu par le gouvernement américain pour le traçage des contacts, six mois avant que la « pandémie » n'arrive aux États-Unis et quatre mois avant qu'elle ne se propage en Chine.

Ces révélations choquantes ont été dévoilées sur le podcast de Thomas Paine and the Moore Paine Show sur Patreon par les deux enquêteurs qui ont dénoncé la fraude fiscale massive de la Fondation Clinton lors d'une audition du Congrès en 2018. John Moynihan et Larry Doyle ont témoigné au Congrès, détaillant la fraude et les stratagèmes utilisés par les Clinton pour éviter de payer jusqu'à 2,5 milliards de dollars d'impôts fédéraux.

lien du podcast en anglais : <https://megaphone.link/ADV9358975629>

Le duo d'enquêteurs, dans leur première interview depuis ce témoignage retentissant au Congrès, a révélé à Paine que des représentants de la Fondation Gates ont rencontré le membre du Congrès Américain Bobby L. Rush, un Démocrate de l'Illinois, lors d'une réunion au Rwanda, en Afrique de l'Est, à la mi-août 2019, afin de déterminer qui allait profiter de l'opportunité d'un programme gouvernemental de traçage des contacts. Et le mois dernier, neuf mois après les réunions avec la Fondation Gates au Rwanda, Rush a présenté la loi H.R. 6666 : COVID-19 Testing, Reaching and Contacting Everyone – TRACE, pour un budget de 100 milliards de dollars.

Le projet de loi de Rush établirait un programme géré par les Centres pour le Contrôle et la Prévention des Maladies (CDC) pour le dépistage national du coronavirus et le traçage des contacts.

Paine a depuis appris que le membre du Congrès Rush s'est rendu au Rwanda avec son épouse du 12 au 19 août 2019 pour participer à des discussions et à un événement d'une semaine financé par la Fondation Bill et Melinda Gates et le Rockefeller Brothers Fund.

Mais comment négocier les sous-produits de la surveillance d'une « pandémie » six à sept mois avant même que le virus ne se déclare ?

source : <https://truepundit.com>

Les mondialistes révèlent que la « réinitialisation de l'économie mondiale » est prévue pour 2021 par Brandon Smith - Alt-Market.com 19 juin 2019 Pour ceux qui ne connaissent pas l'expression "réinitialisation de l'économie mondiale", c'est une expression qui est utilisée depuis plusieurs années de plus en plus souvent par les élitistes du monde des banques centrales. Je l'ai entendue pour la première fois en 2014 par Christine Lagarde, qui dirigeait alors le FMI. La réinitialisation est souvent mentionnée dans le même souffle que des idées comme "le nouveau multilatéralisme" ou "l'ordre mondial multipolaire" ou "le nouvel ordre mondial". Toutes ces expressions signifient essentiellement la même chose.

La réinitialisation est présentée comme une solution à la crise économique actuelle qui a été déclenchée en 2008. Ce même krach financier est toujours présent aujourd'hui ; mais aujourd'hui, après une décennie d'impression de monnaie de banque centrale et de création de dettes, la bulle est encore plus grande qu'elle ne l'était auparavant. Comme toujours, le "remède" de la banque centrale est bien pire que la maladie, et le nouveau krach auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est bien plus meurtrier que ce qui se serait passé en 2008 si nous avions simplement pris nos médicaments et refusé de soutenir artificiellement les secteurs faibles de l'économie.

De nombreux économistes alternatifs attribuent souvent à tort à l'"orgueil" ou à l'"ignorance" l'habitude qu'a la Fed d'aggraver les choses. Ils pensent que la Fed veut en fait sauver le système financier ou "protéger la poule aux œufs d'or", mais ce n'est pas la réalité. La vérité, c'est que la Fed n'est pas un homme d'entretien maladroit, la Fed est un saboteur, un kamikaze qui est prêt à se détruire lui-même en tant qu'institution afin de faire exploser l'économie américaine et d'ouvrir la voie à un nouveau système mondial unique et centralisé. D'où le "Global Reset".

En 2015, dans mon article "The Global Economic Reset Has Begun", j'ai déclaré

[I]La réinitialisation mondiale n'est pas une "réponse" au processus d'effondrement dans lequel nous sommes piégés aujourd'hui. Non, la réinitialisation globale telle qu'elle est mise en œuvre par les banques centrales et la BRI/FMI est la cause de l'effondrement. L'effondrement est un outil, un lance-flammes qui brûle un grand trou dans la forêt pour faire place à la construction des fondations de la Ziggourat mondialiste... le désastre économique sert les intérêts des élitistes.[/I]

Aujourd'hui, en 2020, nous voyons le plan mondialiste se concrétiser, les élites révélant ce qui semble être leur intention de lancer leur réinitialisation en 2021. Le Forum économique mondial a officiellement annoncé l'initiative Great Rese dans le cadre de sa plate-forme d'action Covid la semaine dernière, et un sommet est prévu en janvier 2021 pour discuter plus ouvertement de leurs plans avec le monde et les médias grand public.

Le WEF a également mis en ligne une vidéo assez bizarre sur la réinitialisation, qui consiste en une série d'images du monde en train de s'effondrer (et des images d'usines rejetant des émissions de carbone inoffensives dans l'air, ce qui, je suppose, est destiné à nous effrayer avec des notions de réchauffement climatique). La destruction est ensuite "réinitialisée" par simple pression d'un bouton, tout redevient un monde de nature vierge sans humain et les mots "Rejoignez-nous".

La réinitialisation, selon les discussions du FMI, est essentiellement la prochaine étape dans la formation d'un système économique mondial unique et d'un gouvernement mondial potentiel. Cela semble correspondre aux solutions proposées lors de la simulation de pandémie Événement 201, une simulation de pandémie de coronavirus qui a été organisée par la Fondation Bill et Melinda Gates et le Forum économique mondial deux mois seulement avant que la VRAIE CHOSE ne se produise au début de 2020. L'événement 201 a suggéré que l'une des principales solutions à une pandémie serait l'institution d'un organisme économique mondial centralisé qui pourrait gérer la réponse financière au coronavirus.

N'est-il pas commode que les événements de la véritable pandémie de coronavirus correspondent exactement à la simulation de l'événement 201, ainsi qu'aux plans de relance du FMI et du Forum économique mondial ? Comme on dit, ne laissons pas la crise se perdre, ou, comme le dit la devise des mondialistes, "Du chaos naît l'ordre."

Avec les troubles civils sur le point de devenir un mode de vie dans de nombreuses régions du monde, y compris aux États-Unis, et la pandémie qui risque de provoquer une résurgence des infections après la "réouverture", ce qui justifie une deuxième vague de fermetures, probablement en juillet, l'économie telle que nous la connaissons est en train d'être détruite. Les derniers vestiges du système, qui ne tenaient plus qu'à un fil après le krach de 2008, sont maintenant en train d'être coupés.

L'objectif est assez évident : terrifier la population avec la pauvreté, les conflits internes et une chaîne d'approvisionnement brisée jusqu'à ce qu'elle fasse pression sur l'establishment pour obtenir de l'aide. Ensuite, offrir la "solution" qui consiste à imposer la tyrannie médicale, les passeports d'immunité, la loi martiale, un système économique mondial basé sur une société numérique sans numéraire dans laquelle la vie privée dans le commerce est effacée, puis former lentement mais sûrement un gouvernement mondial "multilatéral" sans visage qui ne répond à personne et fait ce qui lui plaît.

Je me souviens qu'en 2014, Christine Lagarde a commencé à parler de la réinitialisation. La même année, elle a également fait un discours très étrange au Club national de la presse, dans lequel elle s'est mise à divaguer joyeusement sur la numérologie et le "chiffre magique 7". Beaucoup de personnes au sein du club ont ri, car il y avait apparemment une blague interne à laquelle nous n'étions pas habitués. Je rappelle que la réunion du Forum économique mondial sur la réinitialisation du monde en 2021 se tiendra exactement 7 ans après le discours de Lagarde. Une autre coïncidence intéressante, je suppose...

Le nouvel ordre mondial, la réinitialisation du monde, est un projet de longue haleine visant à centraliser le pouvoir, mais d'une manière qui est censée être maintenue pendant des siècles. Les élites savent qu'il ne suffit pas de parvenir à une gouvernance mondiale par la seule force ; une telle tentative ne ferait qu'entraîner une résistance et une rébellion éternelle. Non, ce que les élites veulent, c'est que le public DEMANDE, voire supplie, une gouvernance mondiale. Si le public est amené à l'exiger pour le sauver des horreurs du chaos mondial, alors il est beaucoup moins probable qu'il se rebellera plus tard. Problème - réaction - solution.

La pandémie ne va pas disparaître de sitôt. Tout le monde doit s'attendre à ce que les gouvernements des États et le gouvernement fédéral réclament de nouveaux blocages. Avec ces nouveaux blocages, l'économie américaine en particulier sera achevée. Avec 40 millions de personnes qui ont perdu leur emploi au cours des derniers lock-out ([46 millions à ce jour - [I]Ed].), de nombreux États qui n'ont été que partiellement rouverts et seulement 13 à 18% des petites entreprises qui ont reçu des prêts de sauvetage pour survivre, les deux prochains mois vont être un signal d'alarme dévastateur.

La véritable solution consistera pour les gens à former des communautés plus autonomes, libérées de l'économie dominante. La véritable solution devrait être la décentralisation et l'indépendance, et non la centralisation et l'esclavage. Les mondialistes chercheront à s'opposer à toute tentative de rupture du programme. Cela dit, ils ne peuvent pas faire grand-chose si des millions de personnes font des efforts de re-localisation en même temps. Si les gens ne dépendent pas du système, alors ils ne peuvent pas être contrôlés par le système.

Le véritable test viendra avec l'effondrement final de l'économie existante. Lorsque la stagflation sera encore plus forte qu'elle ne l'est actuellement et que les prix des produits de première nécessité doubleront ou tripleront à nouveau, et que le chômage augmentera encore davantage, combien de personnes réclameront la solution mondialiste et combien construiront leur propre

système ? Combien s'inclineront dans la soumission et combien seront prêts à riposter. C'est une question à laquelle je n'ai toujours pas de réponse, même après 14 ans d'analyse sur le sujet.

Ce que je soupçonne, c'est que beaucoup de gens vont se défendre. Pas autant qu'on pourrait l'espérer, mais suffisamment pour défendre la cause de la liberté. C'est peut-être trop optimiste, mais je crois que les mondialistes sont destinés à perdre cette guerre à long terme.

- Albert Einstein : « Ce n'est pas avec ceux qui ont créé les problèmes qu'il faut espérer les résoudre ».

Totalitarisme. La censure mondiale s'installe.

LVOG - Ils instrumentalisent ce qu'ils appellent "les droits de l'homme" en visant tous les actes de violence ("Pour obtenir une meilleure régulation des groupes y incitant à la haine, au racisme ou à la violence."), y compris celles visant le régime, c'est leur véritable cible. Restreindre la liberté d'expression des opposants au régime.

Face au boycott de plusieurs annonceurs, Facebook durcit sa politique de modération - Euronews avec AFP 27 juin 2020

Coca Cola, le géant de l'agroalimentaire et des cosmétiques Unilever, la société américaine de télécoms Verizon, le glacier Ben & Jerry's (Unilever), les fabricants d'articles de loisirs en plein air Patagonia, North Face et REI, ainsi que l'agence de recrutement Upwork ont répondu présent.

Mark Zuckerberg est intervenu vendredi sur la préparation de la plateforme à l'approche de la présidentielle de novembre et a assuré que les mesures prises venaient "directement de retours de la part d'organisation de défense des droits". (Qui toutes sont reliées, financées par des oligarques ou orientées, noyautées par le Parti démocrate. Cela fait partie de leur stratégie pour faire élire Joe Biden, dresser toutes les communautés contre Trump, les Afro-Américains, les Hispaniques, les Asiatiques, les Sud-Américains, pour qu'il ne lui reste que les Blancs originaires de pays du continent européen. - LVOG) Euronews avec AFP 27 juin 2020

Le programme du totalitarisme comme si vous y étiez.

The Great Reset - Forum Economique Mondial 3 juin 2020

https://www.youtube.com/watch?time_continue=57&v=8rAiTDQ-NVY&feature=emb_title
http://www3.weforum.org/docs/WEF_The_Great_Reset_AM21_French.pdf

La "Grande Réinitialisation" : un sommet unique pour débiter 2021

La "Grande Réinitialisation" (anglais: "Great Reset") sera le thème d'un sommet unique qui aura lieu en janvier 2021, et qui sera convoqué par le Forum Économique Mondial.

- La "Grande Réinitialisation" est un engagement à construire conjointement et de manière urgente les bases de notre système économique et social pour un avenir plus juste, plus durable et plus résistant.

- Elle exige un nouveau contrat social centré sur la dignité humaine et la justice sociale, et dans lequel le développement économique n'empiète pas sur le progrès de la société.

- La crise sanitaire mondiale a mis à nu des ruptures de longue date dans nos économies et nos sociétés, et a créé une crise sociale qui nécessite de toute urgence la création d'emplois décents et significatifs.

- Le sommet se tiendra à la fois en présentiel et virtuellement, et mettra en relation les principaux dirigeants gouvernementaux et les chefs d'entreprises à Davos avec un réseau mondial de participants présent dans 400 villes du monde entier pour un dialogue tourné vers l'avenir et animé par la jeune génération.

- L'annonce de la "Grande Réinitialisation" sera faite par SAR le Prince de Galles et Klaus Schwab lors d'une réunion virtuelle aujourd'hui à 14h30, heure d'été d'Europe centrale, et peut être suivie ici.

Genève, Suisse, 3 juin 2020 – La "Grande Réinitialisation" sera le thème d'un sommet unique qui sera convoqué par le Forum économique mondial en janvier 2021. La 51e Réunion Annuelle du Forum Économique Mondial réunira des dirigeants de gouvernements, d'entreprises et de la société civile, ainsi que différents acteurs du monde entier dans une configuration sans précédent qui comprendra des dialogues en personne et virtuels.

"Nous n'avons qu'une seule planète et nous savons que le changement climatique pourrait être la prochaine catastrophe mondiale ayant des conséquences encore plus dramatiques pour l'humanité. Nous devons décarboniser l'économie dans la courte fenêtre d'action qui nous reste et mettre à nouveau notre pensée et notre comportement en harmonie avec la nature", a déclaré Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du Forum Économique Mondial. "Afin d'assurer notre avenir et de prospérer, nous devons faire évoluer notre modèle économique et placer les humains et la planète au coeur d'une création de valeur mondiale. S'il y a une leçon essentielle à tirer de cette crise, c'est que nous devons placer la nature au coeur de notre mode de fonctionnement. Nous ne pouvons tout simplement pas perdre plus de temps", a déclaré S.A.R. le Prince de Galles.

"La Grande Réinitialisation est la confirmation que nous devons considérer cette tragédie humaine comme un signal d'alarme. Nous devons construire des économies et des sociétés plus égales, plus inclusives et plus durables, qui soient plus résistantes face aux pandémies, au changement climatique et aux nombreux autres défis auxquels nous sommes confrontés au niveau global", a déclaré António Guterres, secrétaire général des Nations unies à New York.

"Une Grande Réinitialisation est nécessaire pour construire un nouveau contrat social qui honore la dignité de chaque être humain", a ajouté M. Schwab. "La crise sanitaire mondiale a mis à nu la non-durabilité de notre ancien système en termes de cohésion sociale, d'absence d'égalité des chances et d'inclusion. De plus, nous ne pouvons pas non plus tourner le dos aux maux causés par le racisme et la discrimination. Nous devons intégrer dans ce nouveau contrat social notre responsabilité intergénérationnelle pour nous assurer que nous sommes à la hauteur des attentes des jeunes".

"La COVID-19 a accéléré notre transition vers l'ère de la quatrième révolution industrielle. Nous devons nous assurer que les nouvelles technologies dans le monde numérique, biologique et physique restent centrées sur l'homme et servent la société dans son ensemble, en offrant à chacun un accès équitable", a-t-il déclaré.

"Cette pandémie mondiale a également démontré une fois de plus à quel point nous sommes interconnectés. Il est de notre devoir de rétablir un système fonctionnel de coopération mondiale intelligente, structuré pour relever les défis des 50 prochaines années. La Grande Réinitialisation exigera que nous intégrions tous les acteurs de la société mondiale dans une communauté d'intérêt, d'objectif et d'action communs", a déclaré le Professeur Schwab. "Nous devons changer de mentalité, passer d'une réflexion à court terme à une réflexion à long terme, passer du capitalisme actionnarial à la responsabilité des parties prenantes. La gouvernance environnementale et sociale et la bonne gouvernance doivent être des éléments mesurés de la responsabilité des entreprises et des gouvernements", a-t-il ajouté.

Ce sommet innovant sera une Réunion Annuelle très différente, reflétant l'esprit de la "Grande Réinitialisation". Il offrira une occasion unique, au début de l'année 2021, de réunir à Davos les principaux dirigeants gouvernementaux et commerciaux du monde entier, tout en s'inscrivant dans le cadre d'un sommet mondial animé par la jeune génération, afin de garantir que le dialogue sur la "Grande Réinitialisation" dépasse les limites de la pensée traditionnelle et soit véritablement tourné vers l'avenir.

Pour ce faire, le Forum Économique Mondial s'appuiera sur des milliers de jeunes dans plus de 400 villes du monde entier, la communauté des "Global Shapers", qui seront reliés à un puissant réseau virtuel pour interagir avec les dirigeants de Davos. Chacun de ces hubs appliquera une politique de portes ouvertes pour intégrer tous les citoyens intéressés dans ce dialogue, ce qui rendra la Réunion Annuelle ouverte à tous. En outre, les médias mondiaux et les réseaux de médias sociaux mobiliseront des millions de personnes en leur permettant de partager leurs contributions tout en leur donnant accès aux discussions de la Réunion Annuelle de Davos.

L'annonce de la "La Grande Réinitialisation" a été faite par S.A.R. le Prince de Galles et le professeur Schwab lors d'une réunion virtuelle, suivie de déclarations du secrétaire général des Nations unies, António Guterres, et de la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva.

Leurs déclarations ont été soutenues par les voix de tous les groupes d'acteurs de la société mondiale, notamment Victoria Alonsoperez, fondatrice et directrice générale de Chipsafer, Uruguay, et membre de la communauté des "Young Global Leader" ; Caroline Anstey, présidente et directrice générale de Pact, États-Unis ; Ajay S. Banga, directeur général de Mastercard, États-Unis ; Sharan Burrow, secrétaire générale de la Confédération syndicale internationale (CSI), Bruxelles ; Ma Jun, président du Green Finance Committee de la China Society for Finance and Banking et membre du comité de politique monétaire de la Banque populaire de Chine ; Bernard Looney, directeur général de bp, Royaume-Uni ; Juliana Rotich, associée, Atlantica Ventures, Kenya ; Bradford L. Smith, président, Microsoft, États-Unis ; et Nick Stern, président, Grantham Research Institute on Climate Change and the Environment, Royaume-Uni.

Dans la perspective de la Réunion Annuelle, le Forum accueillera une série de dialogues virtuels, "The Great Reset Dialogues". Ces dialogues sont une initiative conjointe du Forum Économique Mondial et de S.A.R. le Prince de Galles. Des contributions à la "Grande Réinitialisation", seront également sollicitées par l'intermédiaire d'UpLink, la plateforme numérique du Forum Économique Mondial, en vue de rassembler des innovations en faveur des Objectifs de développement durable

La carte ci-dessous indique l'emplacement des hubs de la communauté des "Global Shapers" : plus de 420 hubs et 11'000 actuels et anciens "Global Shapers".

<https://www.weforum.org/great-reset>

Qui sont les Global Shapers?

<https://www.globalshapers.org/story>

Le pouvoir des jeunes en action

La communauté Global Shapers est un réseau de jeunes qui encouragent le dialogue, l'action et le changement.

Construire un mouvement

Nous croyons en un monde où les jeunes sont au cœur de l'élaboration de solutions, de l'élaboration de politiques et d'un changement durable.

Un point de basculement

Avec la plus grande population de jeunes de l'histoire, les jeunes ont une occasion sans précédent de jouer un rôle actif dans la construction de l'avenir. Cette génération a hérité d'énormes défis mondiaux, mais a la capacité de faire face au statu quo et d'offrir des solutions de changement dirigées par des jeunes.

Un réseau populaire

Née du Forum économique mondial, la communauté Global Shapers est un réseau de jeunes de moins de 30 ans inspirants qui travaillent ensemble pour relever les défis locaux, régionaux et mondiaux. Avec plus de 7 000 membres, la communauté Global Shapers s'étend sur 369 centres urbains dans 171 pays.

Dans chaque ville, des équipes de Shapers s'auto-organisent pour créer des projets qui répondent aux besoins de leur communauté. Les projets sont de grande envergure - allant de la réponse aux catastrophes et de la lutte contre la pauvreté à la lutte contre le changement climatique et à la construction de communautés inclusives. Les Shapers sont divers dans l'expertise, l'éducation, le revenu et la race, mais sont unis par leur désir de provoquer le changement.

Une empreinte mondiale

Les Shapers recherchent des opportunités d'avoir un impact à l'échelle mondiale en joignant leurs forces à d'autres hubs. Ils représentent un réseau de pairs connectés par la technologie, des événements et des projets communs. Chaque année, des centaines de dirigeants de carrefours, appelés conservateurs, se réunissent pour présenter le travail de leur carrefour et renforcer les relations entre les communautés. Au niveau régional, les événements sont conçus et dirigés par Shapers pour encourager la collaboration, partager l'expertise et explorer des solutions communautaires.

Le pouvoir des équipes

Les Shapers prennent des mesures sur des questions critiques - grandes et petites.

En tant qu'étudiant, Global Shaper Siddarth Hande a organisé des campagnes de nettoyage sur les plages près de son domicile à Chennai, en Inde. Lui et ses amis ont rapidement réalisé que le simple fait de déplacer les déchets d'un endroit à un autre ne résout pas le problème fondamental. Ils ont donc contacté les kabadiwallas - des petits commerçants qui achètent des matériaux aux récupérateurs et les vendent ensuite à des intermédiaires avant de se rendre aux installations de transformation.

Hande pensait que les kabadiwallas étaient des acteurs essentiels de la chaîne de recyclage, et avec le soutien d'une subvention, le Chennai Hub a créé Kabadiwalla Connect, qui rationalise la collecte et le traitement des déchets organiques et recyclables des petits producteurs de déchets urbains en Inde. Une application pour smartphone aide les propriétaires de maisons et les entreprises à localiser les kabadiwallas pour organiser le ramassage des déchets directement auprès d'eux. En collectant et en revendant les matériaux aux transformateurs sans recourir à des intermédiaires, les kabadiwallas peuvent désormais vendre leurs déchets à des prix plus élevés.

Kabadiwalla Connect vise à responsabiliser les parties prenantes de l'écosystème informel des déchets, en contribuant à créer de meilleurs revenus et à fournir un mécanisme d'approvisionnement plus efficace pour les petits récupérateurs et les kabadiwallas dans l'Inde urbaine. Et cela profite à l'environnement. La mission de Kabadiwalla Connect est d'aider à

détourner 70% des déchets de l'Inde urbaine des décharges, contribuant ainsi à éviter les émissions de près de 80 millions de tonnes métriques de CO2 chaque année.

Shapers et le Forum économique mondial

En 2011, le professeur Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du Forum économique mondial, a fondé la communauté Global Shapers afin de permettre aux jeunes de jouer un rôle actif dans l'élaboration des agendas locaux, régionaux et mondiaux.

La communauté Global Shapers est une organisation à but non lucratif enregistrée à Genève, en Suisse, et hébergée au Forum économique mondial. La contribution du Forum à l'organisation Shapers comprend d'importantes contributions financières et en nature pour le soutien opérationnel, notamment le temps du personnel, les outils technologiques et les possibilités d'interagir et de collaborer avec son réseau de membres.

Direction

La communauté Global Shapers est dirigée par un conseil de fondation qui comprend des dirigeants d'entreprises, du gouvernement et de la société civile.

Klaus Schwab, fondateur et président exécutif, Forum économique mondial
David M. Rubenstein, cofondateur et co-chef de la direction, Carlyle Group, États-Unis d'Amérique
Jack Ma, président exécutif, Alibaba Group Holding Limited, République populaire de Chine
Ellyn Shook, chef de la direction et des ressources humaines, Accenture, États-Unis d'Amérique
Adrian Monck, directeur général; Responsable de l'engagement public et social, Forum économique mondial
Maria Teresa Kumar, présidente et chef de la direction, Voto Latina, États-Unis d'Amérique
Khalid Alkhudair, vice-président exécutif, Riyadh Bank, Arabie saoudite
Sharmeen Obaid Chinoy, directrice générale, SOC Films, Canada
Abi Ramanan, président-directeur général, ImpactVision, États-Unis d'Amérique
Juan Jose Pocaterra, co-fondateur et chef de la direction, ViKua, Venezuela
Basima Abdulrahman, fondateur et chef de la direction, KESK Green Building Consulting, Iraq
Akira Sakano, Global Shaper, Hub d'Osaka, Japon

<https://www.weforum.org/agenda/2011/10/who-are-the-global-shapers/>

- De Santiago à Shanghai et de Los Angeles à Londres, la communauté Global Shapers est le dernier ajout au Forum économique mondial.

Les Shapers sont exceptionnels par leur potentiel, leurs réalisations et leur volonté d'apporter une contribution positive à leurs communautés. Âgés de moins de 30 ans et travaillant dans divers domaines, les Shapers sont un réseau de hubs fondé et dirigé par la prochaine génération.

GlobalShapers

«À notre âge, nous pensons toujours que tout est possible et rien n'est impossible. Collectivement, nous pouvons y faire quelque chose », explique Global Shaper Grace Aneiza Ali, fondatrice et directrice éditoriale d'ofnotemagazine.org, un magazine en ligne pour les artistes qui défendent les questions sociales.

Tous les shapers sont nominés avant leur 30e anniversaire et bien qu'ils soient unis dans leur engagement à faire la différence, les Shapers sont un groupe diversifié. Avec plus de 100 hubs actifs dans les grandes villes du monde, les Shapers sont variés géographiquement, démographiquement et professionnellement. «C'est un groupe incroyable de personnes», a

déclaré le Global Shaper Adam Braun, fondateur de Pencils for Promise, une organisation éducative qui a construit plus de 40 écoles à travers le Laos, le Nicaragua et le Guatemala. «Lorsque vous maillez tout cela ensemble, les compétences et l'énergie du groupe ne ressemblent à rien de ce que j'ai vu auparavant.»

Le Forum économique mondial est particulièrement enthousiasmé par les possibilités que présente cette communauté et le calibre des individus impliqués. Avec plus de 50% de la population mondiale de moins de 27 ans, la voix des jeunes est de plus en plus pertinente pour l'engagement du Forum à améliorer l'état du monde. Selon le fondateur et président exécutif, Klaus Schwab; «Ce que nous faisons ici n'est pas quelque chose de nouveau ou d'innovant. Ce que nous faisons ici est quelque chose d'obligatoire. »

GlobalShapers

Les carrefours locaux rencontrent des dirigeants gouvernementaux, commerciaux et culturels, et participent à des initiatives axées sur l'impact pour améliorer leurs communautés. Global Shapers a déjà partagé sa voix lors de la récente réunion annuelle des nouveaux champions à Dalian et les Shapers de Shanghai participeront à la prochaine réunion spéciale sur la croissance économique et la création d'emplois dans le monde arabe, au sommet économique de l'Inde et à notre réunion annuelle à Davos.

Le Forum espère catalyser et soutenir de nouvelles idées et solutions aux défis les plus pressants du monde grâce à des réunions en personne et des interactions virtuelles en utilisant la plateforme en ligne Shapers. Nous visons également à inspirer Shapers et d'autres communautés grâce au mentorat croisé. Nous sommes ravis de fournir à ce groupe unique la possibilité d'avoir un impact local dans un contexte mondial plus vaste et nous sommes impatients de voir la communauté Global Shapers continuer à évoluer et à croître.

Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_%C3%A9conomique_mondial

Organisation

Le Forum économique mondial est une fondation à but non lucratif. Il ne défend aucun intérêt politique, partisan ou national et s'est donné pour mission « d'améliorer l'état du monde ».

Membres

Le financement du forum est assuré par les 1 000 entreprises membres. Le profil type de l'entreprise membre est une multinationale réalisant un chiffre d'affaires supérieur à cinq milliards USD (soit environ 3,7 milliards d'euros), un chiffre qui peut toutefois varier selon la branche et la région concernées. Par ailleurs, ces entreprises se classent parmi les meilleures dans leur secteur d'activité et/ou pays et jouent un rôle prédominant dans l'évolution future de leur secteur d'activité et/ou région.

Réunion annuelle de Davos

Événement phare du Forum, la Réunion annuelle a lieu chaque année à la fin janvier à Davos. Cet événement organisé dans la célèbre station de sport d'hiver des Alpes suisses réunit les PDG des 1 000 entreprises membres du Forum ainsi que des responsables politiques, des représentants des milieux universitaires et des ONG, des chefs religieux et des personnalités du monde des médias. La participation à la Réunion Annuelle est uniquement sur invitation.

Samuel Huntington a décrit les participants à la réunion annuelle comme appartenant à l'espèce de « l'homme de Davos », en référence à une élite mondiale dont les membres se projettent dans une dimension purement globale.

Critiques

De simple réunion informelle de chefs d'entreprises européennes, le forum de Davos s'est peu à peu transformé en club planétaire de riches et puissants capitalistes, accusés de défendre un modèle économique qui les avantage. Il a acquis sur la scène économique mondiale un poids et un pouvoir impressionnants, ce qui fait dire à ses détracteurs qu'il est l'incarnation d'un impérialisme économique. La puissance du forum économique mondial est telle que, malgré son caractère non-démocratique (il n'est pas une instance élue), l'ONU a mis en place depuis 1998 un partenariat avec lui, permettant une implication croissante des entreprises dans le règlement des affaires économiques mondiales. Réseau de dirigeants organisés pour conforter la mondialisation libérale, le forum entend donc aussi faire jouer un rôle de plus en plus important aux dirigeants d'entreprises au détriment du rôle de régulation des États. Il œuvre à affirmer la légitimité d'une nouvelle « gouvernance globale » des affaires économiques mondiales, où les entreprises, par la prise en compte d'impératifs éthiques, par une implication citoyenne, seraient aptes à remplacer le rôle jugé défaillant et obsolète des États.

Le Forum économique mondial, comme le G8, peuvent être considérés comme des institutions impérialistes puisque, alors qu'elles constituent des instances non élues, et qu'elles représentent non pas les intérêts de la population mondiale mais seulement des très grandes entreprises, des banques et des États les plus riches, elles s'arrogent le droit de prendre des décisions majeures sur les orientations économiques du monde.

Global Shapers

En 2011, le Forum a mis en place le Global Shapers Community, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans dotés d'un grand potentiel pour jouer un rôle dans l'avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d'eux.

<https://fr.weforum.org/agenda>

Agenda

Les histoires qui façonnent les agendas du monde, des régions et des industries

Pourquoi la Grande Réinitialisation signifie aussi lutter contre le racisme - 06 juin 2020

<https://fr.weforum.org/agenda/2020/06/pourquoi-la-grande-reinitialisation-signifie-aussi-lutter-contre-le-racisme/>

La Grande Réinitialisation a été lancée le 3 juin par Klaus Schwab et le Prince Charles.

Selon la chef du FMI, cela signifiera "un monde plus vert, plus intelligent et plus juste".

Schwab cite Mandela sur le lien entre le racisme, l'économie et des sociétés équitables.

La Grande Réinitialisation - reconstruire l'économie mondiale d'une manière plus juste et plus verte alors que nous sortons de la pandémie de coronavirus - exigera également des sociétés qu'elles combattent et battent le racisme.

Dans ses derniers mots lors du lancement du projet mercredi, le fondateur et président exécutif du Forum économique mondial, Klaus Schwab, a choisi de citer Nelson Mandela, un homme emprisonné pendant des années pour avoir lutté contre le racisme institutionnel en Afrique du Sud sous l'apartheid et qui est devenu le président du pays.

"Il y a 21 ans, j'étais sur scène avec Nelson Mandela à Davos lorsqu'il a déclaré : "Nous devrions mettre un terme au fléau du racisme et des divisions. Cela nécessite des institutions démocratiques fortes et la volonté de tous, ainsi qu'une culture de la compassion. Rien de tout cela n'est possible sans une économie forte et une société cohésive".

Si une grande partie de la Grande Réinitialisation portera sur la durabilité environnementale et une meilleure utilisation de la technologie, elle vise également à rechercher une plus grande équité et moins d'inégalités.

"La crise COVID-19 nous a montré que nos anciens systèmes ne sont plus adaptés au XXI^e siècle", a déclaré M. Schwab dans son discours d'ouverture. "Elle a révélé le manque fondamental de cohésion sociale, d'équité, d'inclusion et d'égalité".

Nous pourrions essayer de revenir au monde que nous avons avant la pandémie, a-t-il dit, mais cela risquerait "d'amplifier bon nombre des tendances que nous constatons aujourd'hui : la polarisation, le nationalisme, le racisme et, en fin de compte, les troubles sociaux et les conflits".

Une grande remise à zéro de la façon dont l'économie et la société fonctionnent ferait le contraire, a-t-il dit.

C'était aussi le moment de soutenir ceux qui avaient été laissés de côté. Juliana Rotich, Venture Partner chez Atlantica Ventures à Nairobi, a déclaré que nous étions à un point d'inflexion.

"Il y a une opportunité de centrer la réinitialisation sur ceux qui sont les plus vulnérables, ceux qui sont à la limite où il suffit de quelque chose comme une pandémie pour glisser dans la pauvreté".

D'autres intervenants lors du lancement ont fait écho aux préoccupations de M. Schwab concernant l'inégalité et le racisme.

Le président de Microsoft, Brad Smith, a fait une référence directe au conflit racial dans son propre pays et à la façon dont la Grande Réinitialisation pourrait faire partie de la solution.

"Les données, et plus largement la technologie, sont des outils indispensables pour résoudre presque tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés", a-t-il déclaré.

"Et donc, lorsqu'il s'agit de protéger les droits fondamentaux des gens, comme nous le voyons aujourd'hui aux États-Unis, nous nous sommes concentrés pendant plusieurs années sur l'utilisation des données pour mettre en lumière les disparités, par exemple, entre les pratiques de la police sur les Afro-Américains aux États-Unis par rapport aux autres populations - c'est une partie de ce que nous devons aborder dans le monde entier".

Dans un discours passionné, Kristalina Georgieva, la directrice du Fonds monétaire international, a déclaré que la Grande Réinitialisation aboutirait à un "monde plus vert, plus intelligent et plus juste".

"Nous savons que cette pandémie, si elle est laissée à elle-même, va aggraver les inégalités", a-t-elle déclaré.

"Mais si nous nous concentrons sur l'investissement dans les personnes, dans le tissu social de nos sociétés, dans l'accès aux opportunités et à l'éducation pour tous, dans l'expansion des programmes sociaux - alors nous pourrions avoir un monde qui serait meilleur pour tous".

Les estimations de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la pauvreté

<https://fr.weforum.org/agenda/2020/06/les-estimations-de-l'impact-de-la-pandemie-de-covid-19-sur-la-pauvrete/>

En avril, nous estimions que la pandémie de COVID-19 entraînerait entre 40 et 60 millions de personnes dans l'extrême pauvreté (a). Depuis, son épice s'est déplacé de l'Europe et l'Amérique du Nord vers l'hémisphère Sud. Le nombre des décès a augmenté dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les mesures de confinement ont été prolongées et le coût économique de la crise sanitaire s'est alourdi. En conséquence, nous avons revu à la hausse nos estimations sur l'impact du coronavirus sur la pauvreté dans le monde.

Ces nouvelles projections (a) se fondent sur les dernières prévisions de croissance publiées dans l'édition de juin des Perspectives économiques mondiales, qui proposent deux scénarios : un scénario de base et un scénario pessimiste. À notre tour, nous retenons ces deux hypothèses appliquées à l'impact possible de la pandémie sur la pauvreté. Le scénario de base suppose que l'épidémie se maintiendra aux niveaux envisagés aujourd'hui et que l'activité reprendra plus tard dans l'année. Selon le scénario pessimiste au contraire, la crise sanitaire persistera plus longtemps qu'anticipé, obligeant les pays à maintenir ou à réintroduire des mesures de confinement. Si l'hypothèse pessimiste se concrétisait, les entreprises fragiles disparaîtraient du marché, les ménages vulnérables réduiraient fortement leur consommation et plusieurs pays à revenu faible et intermédiaire connaîtraient de graves tensions financières. Le scénario de base prévoit une contraction de la croissance mondiale d'environ 5 % en 2020, un recul qui atteindrait 8 % dans l'hypothèse pessimiste.

Selon le scénario de base, nous estimons que la pandémie de COVID-19 fera basculer 71 millions de personnes dans l'extrême pauvreté* (sous le seuil international de 1,90 dollar par jour). Avec le scénario pessimiste, ce chiffre s'élèverait à 100 millions de personnes.

En ce qui concerne la situation en 2021 et au-delà, les prévisions sont encore plus incertaines. D'après les données du rapport, la production économique mondiale progressera d'environ 4 % en 2021, mais nos projections suggèrent que le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté restera globalement inchangé entre 2020 et 2021.

Les nouvelles prévisions économiques mondiales dressent un tableau particulièrement sombre pour l'Inde, qui compte une grande partie de la population pauvre du monde. Par conséquent, sachant que la situation est à peu près inchangée pour l'Afrique subsaharienne, c'est l'Asie du Sud qui devrait enregistrer la plus forte hausse du nombre de pauvres à la suite de la pandémie. Il faut toutefois noter que les dernières estimations de la pauvreté en Inde datent de 2011-2012. Il est donc très difficile de se faire une idée précise de la pauvreté dans ce pays avant le déclenchement de la pandémie.

TROISIEME PARTIE

Faites tomber les masques. Quand l'extrême gauche a sombré dans le populisme ordinaire, elle est irrécupérable.

FIL D'INFOS (<https://latribunedesttravailleurs.fr/>) (POID)

Quelques titres ou extraits.

LVOG - Que deviendront les salariés de l'usine où cette activité avait été transférée ? A la rue, au chômage !

- Manifestation pour la relocalisation de l'usine Luxfer de bouteilles d'oxygène

LVOG - On va le faire au ras des pâquerettes puisqu'ils en sont là. Quand une fille vous a quitté, inutile de courir après car elle ne reviendra pas. La seule question qui vaut la peine de se poser, c'est pourquoi elle vous a largué, sinon vous ne comprendrez jamais ce qui s'est passé, et soit vous finirez seul, soit mal accompagné.

Que chaque travailleur défende son gagne-pain, c'est normal, mais pas n'importe comment ou pas sur n'importe quelle orientation politique quand on est un parti ou un militant, c'est juste ce que je voulais préciser. Tous les travailleurs du monde sont mis en concurrence les uns avec les autres, au détriment de tous finalement puisque c'est aussi la division internationale du travail qui permet au capitalisme de s'en sortir. Et ce système est d'autant plus injuste et intolérable, que ce sont ceux qui sont les plus exploités qui bénéficieront le moins du fruit de leur travail, par conséquent on doit veiller à ne jamais ménager ce système. Ajoutons que plus ce système est en crise, et plus la tentation sera grande d'opposer les travailleurs entre eux juste pour se faire passer pour de bons syndicalistes ou militants ouvriers au lieu de placer notre combat dans une perspective politique...

Pourquoi cette usine a-t-elle été délocalisée ? Pour faire des économies sur les coûts de production ou augmenter les profits de son patron ou de ses dirigeants. Autrement dit, plus généralement c'est le seul critère dont dépend l'ensemble du système économique en vigueur avec ses conséquences néfastes sur les conditions d'existence de l'ensemble des travailleurs, dès lors une seule question mérite d'être posée : On le conserve et on en assume toutes les conséquences, ou on l'abolit et on passe à une République sociale.

Ce n'est pas ce que j'ai eu l'impression de lire. C'est sur cette orientation politique que les militants devraient intervenir dans le syndicalisme ou auprès des travailleurs.

LVOG - Qui va payer cette baisse du coût de la force de travail ? La totalité des travailleurs, qui voulez-vous que ce soit !

- Exonération de cotisations sociales pour favoriser l'emploi des jeunes

LVOG - Là, pareil, la même démonstration est valable. Si on refuse d'opposer les travailleurs entre eux, on refuse d'opposer les différentes générations entre elles. Qu'est-ce qui est en jeu ? La compétitivité des entreprises sur le marché mondial. En quoi cela nous concerne-t-il ? En aucune manière, puisque notre objectif politique est d'exproprier les capitalistes ou actionnaires où qu'ils soient dans le monde. L'Etat prend en charge la faillite du capitalisme et présente l'addition aux travailleurs pendant que le capitalisme est préservé, quel militant ouvrier peut souscrire à une telle orientation politique ? C'est la question qu'il faut aussi poser aux travailleurs et aux jeunes : Votre avenir, vous l'envisager avec ou sans le capitalisme ?

LVOG - La vocation des syndicats ouvriers est-elle de collaborer à des plans de licenciements ?

- Vers des accords de chômage partiel prévoyant des suppressions d'emplois

LVOG - Après on ose nous parler de syndicats indépendants, quelle imposture !

LVOG - Si au moins il les avait consultés, c'est uniquement ce qu'ils lui reprochent.

- Les syndicats accusent le gouvernement de mettre en cause le droit de manifester

LVOG - Dès l'annonce du confinement dont les conséquences sociales étaient prévisibles, pourquoi aucun syndicat ou parti ouvrier n'a-t-il pas appelé à s'y opposer et à descendre dans la rue ? Consensus oblige avec Macron, CQFD, point barre !

LVOG - Instrumentalisation de la lutte contre le racisme. L'apologie du communautarisme made in USA.

- La Chaîne américaine BET récompense Assa Traoré pour son engagement contre le racisme

LVOG - BET, la chaîne 100 % noire qui débarque des USA - telerama.fr

BET fait partie du conglomérat américain ViacomCBS Networks International. La société s'est formée depuis la fusion des deux groupes américains CBS Corporation et Viacom le 4 décembre 2019. Avec 8,58% le fonds d'investissement américain The Vanguard Group (+ de 5.000 milliards de dollars) en est le premier actionnaire. (Source : wikipédia.org) L'oligarchie "récompense" Assa Traoré, le POID s'en félicite à sa manière, cela se passe de commentaires.

LVOG - BFMTV mettrait la clé sous la porte qu'ils voleraient à son secours.

- Première grève à BFMTV contre les suppressions de postes

LVOG - Le sort des journalistes de BFMTV et de l'ensemble des médias-oligarques nous laisse totalement indifférent.

LVOG - L'extrême gauche a rejoint le communautarisme de la gauche mondialiste ou de la globalisation financière.

- Toubon, Défenseur des droits, demande la création d'un « observatoire des discriminations »

LVOG - Au fait, il y a une discrimination qu'ils oublient toujours de nommer, c'est la division injuste de la société en classes sociales, dont toutes les autres discriminations découlent. En procédant ainsi ils la cautionnent, ils légitiment le régime en place. L'air de rien, c'est toujours ou presque très sournois...

LVOG - Raoult a pilonné la totalité des positions adoptées par le POID, confinement et masque notamment... Chut !

- Le professeur Didier Raoult critique devant l'Assemblée nationale l'organisation « totalement archaïque » des tests de dépistage du Covid-19 en France...

Il a en outre renouvelé l'affirmation selon laquelle certains détracteurs de l'hydroxychloroquine seraient financièrement liés au laboratoire Gilead, fabricant du remdesivir, autre molécule dont l'efficacité est testée dans le traitement du Covid-19.

LVOG - "*Seraient financièrement liés*" le POID emploie le conditionnel pour ménager Véran et Macron, alors que c'est du domaine public comme l'a rappelé à plusieurs reprises le Pr. Raoult. Pire encore, en terminant par "*remdesivir, autre molécule dont l'efficacité est testée*", il laisse entendre qu'elle pourrait être efficace, dites, on vous paie combien pour publier cela ? Rien, on est en présence d'une corruption purement idéologique.

LVOG - Ils sont devenus friands des journées d'action bidons ou la course aux "enveloppes" (et aux masques, le leur est tombé!).

- Hôpitaux : nouvelle journée nationale d'action le 30 juin

Aucune enveloppe n'a pour l'instant été mise sur la table par l'exécutif, dans le cadre du « Ségur de la santé ».

LVOG - Rassurez-vous, il y en aura sous la table !

LVOG - Quand ils deviennent la voix de l'OMS.

- La pandémie du Covid-19 a entraîné la mort de plus de 300 465 personnes dans le monde (au 21 juin)

LVOG - Jamais ils ne dénonceront cette fausse pandémie, ces faux morts attribués au coronavirus, l'hécatombe provoqué des EPHAD, ils nous dégoûtent au dernier degré, le POID est à vomir !

LVOG - C'est le produit du confinement policier que vous avez approuvé en regrettant qu'il ne se prolonge pas, personne ne l'a oublié.

- Afflux de malades dans les Services psychiatriques

Mais aucun plan de grande ampleur n'a été mis en place, regrettent les soignants...

LVOG - Si, le confinement policier... auquel ils ont adhéré. C'était prévisible et ils étaient les mieux placés pour le savoir, non ? Comment, vous êtes dur avec eux ? Vraiment ? Quand on rejoint le corps médical, c'est comme lorsqu'on entre dans la police, l'armée ou les pompes funèbres, on doit s'attendre à devoir supporter bien des souffrances et même des morts, on assume.

On se souvient également que le POID, le POI, le NPA et LO notamment avaient condamné la réouverture des écoles, trop tôt, trop risqué, patati et patata... Là aussi le Pr. Raoult avait rendu publique une étude qui montrait que les enfants n'étaient pas touchés par le coronavirus, ils n'en ont pas tenu compte, ils adoptèrent le pire scénario emboîtant le pas à l'OMS et à Bill Gates, son principal actionnaire. Pas de bol, le temps passant les pires impostures ne résistent pas à la réalité des faits et les opportunistes de tout poil doivent s'y soumettre, c'est cruel pour eux d'être ainsi démasqués.

AFP - Les décès chez les enfants dus au Covid-19 sont extrêmement rares et ne surviennent que dans moins de 1% des cas, car la maladie reste chez eux essentiellement bénigne, confirme une étude internationale européenne. AFP 26 juin 2020